

Développement durable ou façade durable ? Analyse critique des 17 Objectifs de développement durable et de leur appropriation par le WWF-Belgium

Auteur : Lehen, Anna

Promoteur(s) : Geuens, Geoffrey

Faculté : Faculté de Philosophie et Lettres

Diplôme : Master en communication multilingue, à finalité spécialisée en communication économique et sociale

Année académique : 2024-2025

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/24832>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.



WWF

BELGIQUE

A large sea turtle is shown swimming in clear, vibrant blue water. The sun is shining brightly from the upper right, creating a lens flare effect and illuminating the scene. The turtle's head is in the lower left, and its large, patterned flippers are spread out. The water's surface is visible at the top, and some coral or rocks are visible at the bottom.

RAPPORT ANNUEL 2024

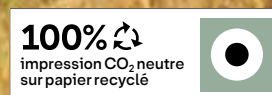
SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	3
NOS PROJETS EN 2024	4
EUROPE & MÉDITERRANÉE	6
AMAZONIE	16
GRANDS LACS AFRICAINS & BASSIN DU CONGO	22
SAVANES BOISÉES DU MIOMBO	28
PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE	32
GRAND MÉKONG	36
FOCUS : PROJETS THÉMATIQUES	41
PLAIDOYER POLITIQUE	42
ENSEMBLE, TOUT EST POSSIBLE !	50
2024 EN CHIFFRES	62

Tous droits réservés au WWF. Le sigle Panda et les initiales WWF sont des marques déposées du World Wide Fund for Nature. La reproduction des textes est autorisée à condition qu'il soit fait mention de la source.

Coordination et rédaction : Esther Favre-Félix, Emma Maris.

• **Traduction :** Emma Maris, Gauthier Serkijn. • **Ont participé à cette édition :** Maria José Alencastro, Hassan Benyahia, Caroline Bernis, Roseline C. Beudels-Jamar de Bolsée, Enora Beubry, Maryssa Cools, Nicky Cremers, Céline De Caluwé, Pauwel De Wachter, Alain Flabat, Sarah George, Titus Ghyselinck, Veerle Hermans, Marie Lebeau, Hans Moyson, Sam Nziengui-Kassa, Stéphanie Patrois, Laure Raimondi, Corentin Rousseau, Amandine Sauvage, Anka Stenten, Koen Stuyck, Pepijn T'Hooft, Caroline Tsilikounas, Nicolas Tubbs, Deborah Van Thournout, Sarah Vanden Eede, Julie Vandenbergh, Béatrice Wedeux, Dominique Weyers, Thomas Wyaux • **Design :** inextremis.be • **Impression :** imprimé par Zwart op Wit sur du papier recyclé Nautilus Classic 120 gr. • **Photo de couverture :** © Shutterstock / Bruna Boettge • **E.R. :** Deborah Van Thournout, Boulevard E. Jacquain 90, 1000 Bruxelles.



EDITO

Nous avons le plaisir de vous présenter notre rapport annuel, un rapport qui témoigne de notre engagement quotidien pour mettre un terme à la dégradation de l'environnement de notre planète et construire un avenir où l'humain vit en harmonie avec la nature. Aujourd'hui à mi-chemin de notre plan stratégique, nous accélérons le rythme sans perdre de vue nos objectifs ambitieux : améliorer la situation des écosystèmes menacés de nos paysages prioritaires et infléchir la courbe de disparition des espèces phares dans ces régions, sans oublier une nature belge protégée, connectée et réensauvagée.

Selon le dernier Rapport Planète Vivante du WWF publié en octobre dernier, la taille moyenne des populations d'animaux sauvages a chuté de 73% depuis 1970. La perte de biodiversité et l'effondrement des écosystèmes représentent l'une des plus grandes menaces pour notre société. Parmi les défis auxquels nous avons été confronté-es cette année, les événements météorologiques extrêmes - notamment liés au changement climatique - ont frappé de plein fouet plusieurs pays où nous travaillons, qu'il s'agisse de feux de forêts en Méditerranée et en Amazonie, de sécheresse record en Zambie et d'inondations catastrophiques en Thaïlande, au Malawi et au Myanmar.

Afin de faire face à ces contextes évolutifs, nous mettons en place des mesures d'adaptation. Et c'est ainsi que, malgré ces défis, notre travail a porté ses fruits en 2024 : 20.000 jeunes esturgeons ont été relâchés dans le Danube slovaque, une réintroduction historique de bisons a eu lieu en Roumanie, 13 bébés gorilles de montagnes en ont été enregistrés en Ouganda - merci aux écogardes qui ont parcouru quelques 19.614 km pour rassembler ces données ! -, tandis que 372 éléphants étaient recensés dans le parc de Majete au Malawi. En Belgique aussi, une 150^{ème} clôture à l'épreuve des loups a été installée en Flandre, un succès pour la coexistence pacifique, alors que le loup voyait son statut de protection abaissé au niveau européen.

En parallèle, nous sommes heureuses de vous présenter notre tout nouveau projet, à Pomio, sur l'île de Nouvelle Bretagne, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, une région qui abrite 5% de la biodiversité terrestre mondiale et 6 des 7 espèces de tortues marines. Avec ce nouveau projet, le WWF-Belgique sera présent dans les trois plus grandes forêts vierges tropicales au monde, celles de Papouasie s'ajoutant à celles du bassin du Congo et de l'Amazonie.

L'année écoulée fut aussi celle des élections belges et européennes - où 82% des Belges avaient réclamé plus de restauration de la nature selon notre sondage -, et celle du vote tant attendu de la Loi Européenne sur la Restauration de la Nature. Notre équipe travaille d'arrache-pied à sa mise en œuvre sur le territoire Belge, ce qui n'est pas un petit défi.

Comment financer cette transition essentielle et ces projets cruciaux ? Actuellement, plus de 6.000 milliards d'euros sont investis chaque année à travers le monde dans des activités qui détruisent la nature : subventions aux énergies fossiles, projets qui déforêtent, polluent... Comparons cela aux investissements dans les solutions basées sur la nature : 185 milliards d'euros à peine. En somme, nous finançons notre propre déclin. Nous voulons continuer notre travail et pour ce faire, il est temps d'investir non pas dans la destruction, mais dans la réparation et la résilience. Le financement de la biodiversité est voué à jouer un rôle de plus en plus important, au niveau public mais également par le biais d'investissements privés. Et le WWF prend à cœur d'encourager et de soutenir ce mouvement.

En soutenant le WWF, vous êtes, vous aussi, les moteurs de ce changement. Sans votre générosité et votre confiance, rien de tout cela ne serait possible. Merci à toutes et à tous de nous donner les moyens de poursuivre notre travail. Que vous soyez à nos côtés depuis longtemps ou que vous ayez rejoint notre cause récemment, vous êtes indispensables à notre mission.

Ensemble, tout est possible !



© HANS MOYSON - WWF-BELGIUM

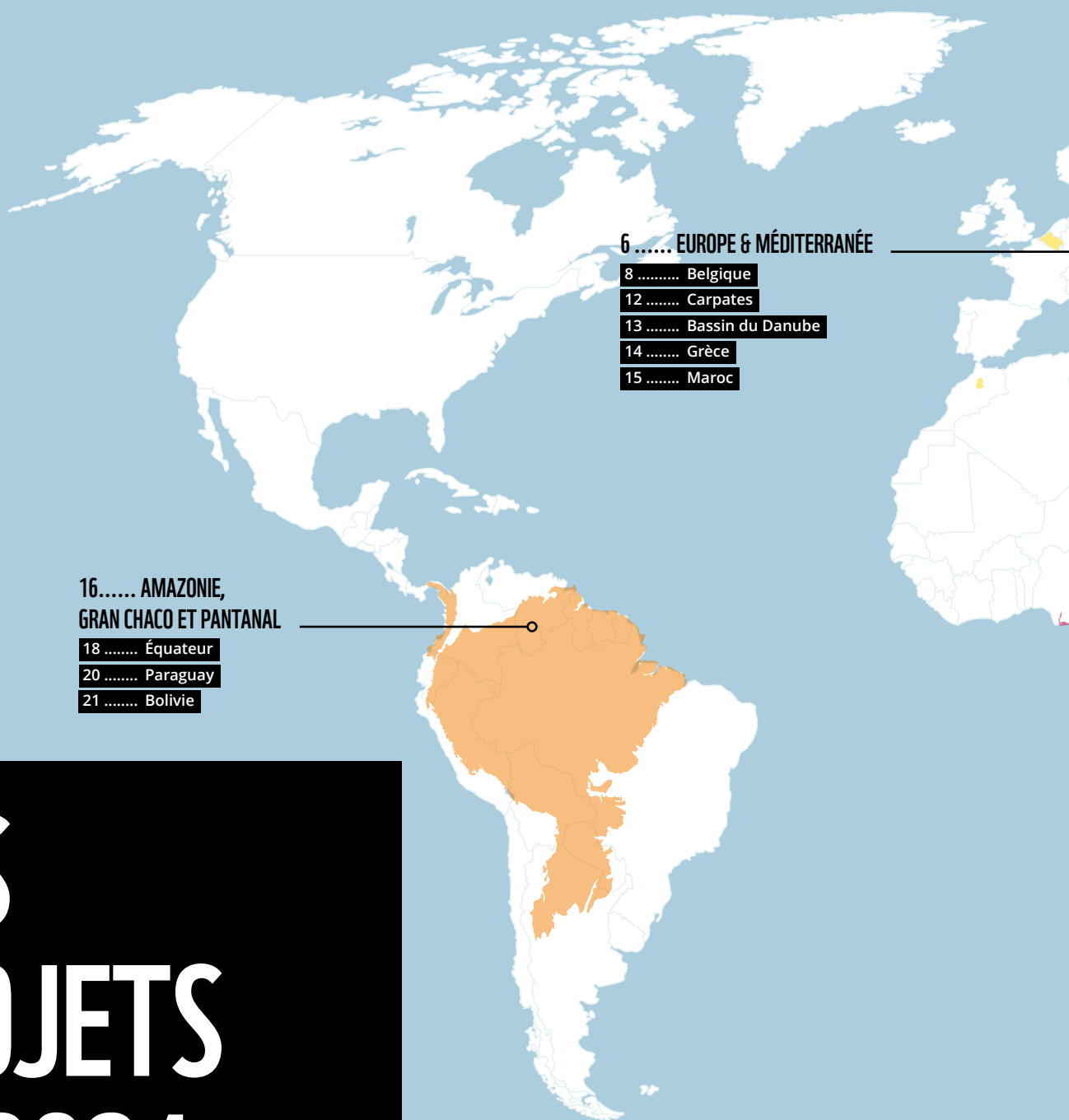
CAROLINE TSILIKOUNAS
DIRECTRICE GÉNÉRALE
WWF-BELGIQUE



ROSELINE C. BEUDELS-JAMAR DE BOLSÉE
PRÉSIDENTE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
WWF-BELGIQUE

NOS PROJETS EN 2024

Le WWF-Belgique met en œuvre des projets en Belgique et à travers le monde. Tous nos projets internationaux sont menés dans des régions qui ont été identifiées comme critiques en concertation avec le WWF International.



6 EUROPE & MÉDITERRANÉE

8 Belgique

12 Carpates

13 Bassin du Danube

14 Grèce

15 Maroc

16..... AMAZONIE, GRAN CHACO ET PANTANAL

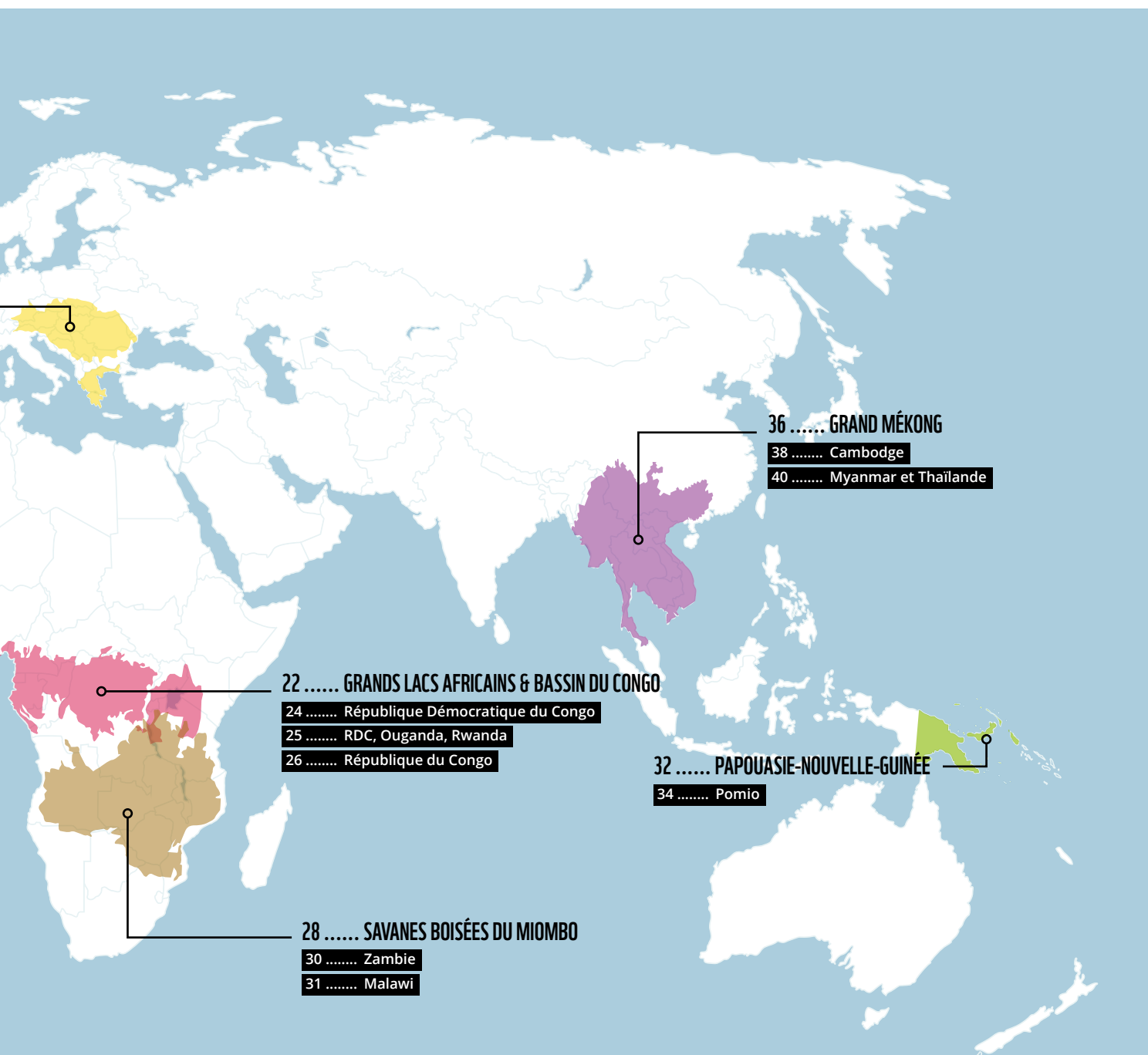
18 Équateur

20 Paraguay

21 Bolivie

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE





OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les Objectifs de développement durable (ODD) ont été adoptés par les Nations unies en 2015 pour déterminer un agenda d'action à l'horizon 2030 visant à mettre fin à la pauvreté et à remettre la planète sur la voie de la durabilité. Les 17 ODD couvrent trois dimensions du développement durable qui sont étroitement liées : la croissance économique, la protection de l'environnement et l'inclusion sociale.

Malheureusement, en l'état actuel des choses, plus de la moitié des ODD ne seront pas atteints d'ici 2030. Un tiers d'entre eux accusent soit du retard, soit la situation est même encore pire qu'en 2015. Au WWF, nous militons pour une mise en œuvre résolue des ODD, et y contribuons par le biais de nos propres projets. Au fil des pages suivantes, nous mentionnons donc à chaque fois les ODD auxquels le projet du WWF contribue.



SARAH GEORGE - PROGRAM MANAGER

« En trouvant des synergies entre la Belgique et l'Europe centrale, de l'Est et du Sud, nous reconnectons les habitats des espèces emblématiques et leur permettons ainsi de faire leur retour. »



EUROPE ET MÉDITERRANÉE

Du bassin du Danube aux Carpates, le cœur vert de l'Europe abrite des zones naturelles spectaculaires, dont certaines des plus grandes forêts primaires de notre continent. En plus des deux tiers des populations européennes d'ours, de lynx et de loups, vous y trouverez les rivières et les zones humides les mieux préservées d'Europe. À une échelle plus modeste, la Belgique abrite elle aussi une nature sauvage précieuse, et nous entrevoyons de nombreuses possibilités pour qu'elle s'épanouisse. La Méditerranée, quant à elle, est un véritable trésor de biodiversité. Bien qu'elle représente moins d'un pourcent de la surface de l'océan, elle abrite 10% de toutes les espèces marines que nous connaissons aujourd'hui, et plus d'un quart d'entre elles n'existent qu'en Méditerranée !

BELGIQUE

Bien que la nature soit sous pression en Belgique, l'espoir est de mise : la loutre, le loup et le lynx ont fait un retour remarquable dans notre pays. Notre objectif ? S'assurer qu'ils puissent s'établir durablement, et rendre notre biodiversité plus résiliente à travers des projets dans les vallées de l'Escaut et de la Meuse, la Campine, le Maasland, les Hautes Fagnes et la vallée de la Semois. De plus, pour atteindre cet objectif, nous reconnectons les zones naturelles entre elles et engageons un dialogue avec les parties prenantes, afin de développer des solutions concertées et durables.



BELGIQUE - HAUTES FAGNES

VIE SAUVAGE



© JOHAN CIVINO

OBJECTIF

D'ICI 2030, LA BELGIQUE
COMPTE DES POPULATIONS
FLORISSANTES D'ESPÈCES
EMBLÉMATIQUES.

Partenaires Loterie
Nationale, Natagora, Parc
Naturel Hautes Fagnes – Eifel,
Service public de Wallonie

Durée 01/2023 – 12/2025

Contribution 2024
139.267 €

Les Hautes-Fagnes forment un paysage unique en Belgique, riche en larges zones forestières bien connectées. Trois meutes de loups s'y sont installées depuis 2020, une excellente nouvelle pour la biodiversité ! Pour une **cohabitation harmonieuse avec le loup**, nous travaillons donc à développer la Wolf Fencing Team Belgium (WFTB) dans les Hautes Fagnes. Ce réseau de bénévoles aide les éleveurs et les éleveuses à adapter leurs clôtures pour éviter que les loups ne puissent rentrer dans les pâtures. Une aide bienvenue, car si le matériel pour adapter les clôtures est subsidié par la Région wallonne, le travail d'installation représente une charge qui peut être très importante pour les propriétaires de bétail.



RÉSULTATS 2024

- Une **vingtaine de bénévoles** ont été formés et interviennent régulièrement lors de chantiers de la WFTB ;
- **Six chantiers** ont permis d'adapter trois kilomètres de clôtures ;
- Plusieurs visites ont été réalisées pour lister le matériel nécessaire en vue **d'adapter les clôtures** de cinq autres éleveurs et éleveuses.



© ALAIN NICOLAS

OBJECTIF

D'ICI 2030, LA BELGIQUE A PROTÉGÉ ET RÉENSAUVAGÉ AU MOINS TROIS ZONES DE PLUS DE 5.000 HECTARES, LAISSANT LIBRE COURS AUX PROCESSUS NATURELS. D'ICI À 2030, LA BELGIQUE COMPTE DES POPULATIONS FLORISSANTES D'ESPÈCES EMBLÉMATIQUES.

Partenaires Loterie Nationale, Parc national de la Vallée de la Semois

Durée 01/2023 – 12/2027

Contribution 2024

148.846 €



La vallée de la Semois est l'un des joyaux naturels de la Belgique, et nous pouvons y trouver des **espèces emblématiques** comme le lynx ou la loutre. Pour que ce territoire devienne un paradis pour la faune et la flore, le WWF-Belgique travaille main dans la main avec le tout nouveau Parc national de la vallée de la Semois, créé en janvier 2023. Notre objectif est double : créer un havre de paix pour la nature grâce au développement de vastes **zones protégées** et **restaurer** les milieux dégradés.

Des premières actions de **restauration** impressionnantes ont eu lieu le long de la Semois. Celles-ci ont demandé une double préparation : sur le terrain avec l'établissement d'un plan de restauration précis et dans les bureaux avec une charge administrative importante, dont l'acquisition de plusieurs permis (urbanisme et environnement) ainsi que le lancement de plusieurs appels d'offres. Un système de **monitoring** de la biodiversité a également été mis en place dans le parc afin d'assurer un suivi à long terme de la faune sauvage, notamment grâce à des outils innovants : enregistreurs acoustiques, pièges photographiques, intelligence artificielle... Des actions de **communication** ont aussi été organisées pour présenter l'écologie de la loutre et du lynx - espèces emblématiques de la région - à la fois aux citoyen·nes et aux parties prenantes.

RÉSULTATS 2024

- **Restauration de 5 frayères** (lieu de reproduction des poissons) et création de 3 mares en fond humide ;
- 183 km de berges ont été parcourus pour y restaurer la **communauté végétale indigène**, notamment en y retirant la Balsamine de l'Himalaya, une espèce exotique envahissante ;
- 300 personnes ont participé à des **conférences sur la loutre ou le lynx** ;
- Le **monitoring de la faune**, utilisant des pièges photographiques, a permis de récolter des dizaines de milliers d'images de plus de 50 espèces différentes.

BELGIQUE - RÉGIONS DE LA CAMPINE ET DU MAASLAND

FORÊTS

VIE SAUVAGE

EAU DOUCE



© HANS MOYSON / WWF-BELGIUM

OBJECTIF

D'ICI 2030, LA BELGIQUE COMPTE DES POPULATIONS FLORISSANTES D'ESPÈCES EMBLÉMATIQUES.

D'ICI 2030, LA BELGIQUE A PROTÉGÉ ET RÉENSAUVAGÉ AU MOINS TROIS ZONES DE PLUS DE 5.000 HECTARES, LAISSANT LIBRE COURS AUX PROCESSUS NATURELS.

Partenaires Agentschap voor Natuur en Bos, Natuurpunt, Provincie Limburg, Regionaal Landschap Kempen en Maasland (RLKM)

Durée 07/2023 – 06/2024

Contribution 2024
260.787 €

La Wolf Fencing Team Belgium en action.

Les loutres et les loups ont fait leur grand retour dans notre pays. Si leurs populations augmentent et qu'elles s'y épanouissent, nos écosystèmes n'en seront que plus sains. C'est pourquoi nous devons **protéger la riche biodiversité et les écosystèmes uniques des espaces naturels anversoïses et limbourgeois**. Nous avons également des défis à relever : améliorer la connectivité écologique et prévenir les conflits avec les humains. Et c'est précisément ce que fait le WWF, avec ses partenaires locaux.

La prévention des conflits est la spécialité de la **Wolf Fencing Team Belgium** (WFTB, voir p.8), cofondée par le WWF. Cette année, l'équipe a adapté 72 clôtures en Flandre afin les rendre dissuasives pour les loups : un record ! La WFTB diffuse aussi des informations sur les mesures préventives ainsi que sur notre approche orientée solution : nous avons organisé des ateliers pour la plateforme européenne Cohabiter avec les Grands Carnivores, nous avons emmené des membres de la Plateforme Loup flamande à un échange en Basse-Saxe, et nous avons animé des ateliers pour des gestionnaires de la nature et des éleveur-ses travaillant aux abords des territoires des loups.

Malheureusement, la circulation routière a tué plusieurs loups en 2023-2024. Cela montre l'importance de la connectivité écologique et des grandes zones naturelles contiguës. Nous avons donc créé le **fonds « BeWild Kempen en Maasland »** en collaboration avec le RLKM, dans le but de soutenir des partenaires locaux qui souhaitent améliorer la connectivité écologique, donner plus d'espace à la nature et promouvoir les processus naturels.

Enfin, nous avons organisé avec nos partenaires des journées d'étude sur le réensauvagement ainsi qu'un colloque le long de la Meuse sur **l'importance d'une nature robuste**. Les responsables politiques et les gestionnaires de la nature locaux y ont reçu des recommandations concrètes en matière de gestion.

RÉSULTATS 2024

- Les résultats impressionnants obtenus par la **Wolf Fencing Team Belgium** ont contribué à réduire le nombre de dégâts causés par le loup de manière considérable ! Le nombre de conflits entre l'humain et le loup a, de ce fait, diminué également. Une situation bénéfique pour le loup : des enquêtes ont en effet révélé **un large soutien en faveur du retour du loup en Flandre** ;
- La WFTB jouit d'une reconnaissance internationale : des initiatives similaires voient désormais le jour à l'étranger. **Cela donne encore plus de poids à nos actes** ;
- Les premiers projets du fonds « BeWild Kempen en Maasland » ont été approuvés. Nous prenons donc des mesures concrètes afin d'**améliorer la connectivité écologique et d'élargir les noyaux naturels en Campine et dans la région du Maasland** ;
- Les quelque 80 gestionnaires de la nature qui ont participé à nos colloques et journées d'étude peuvent contribuer plus efficacement à **une nature résiliente et robuste** en Flandre grâce à leurs nouvelles connaissances et compétences.





© PIXABAY / PETER HOARE

OBJECTIF

D'ICI 2030, LA BELGIQUE
ACCUEILLE DES POPULATIONS
FLORISSANTES DE MAMMIFÈRES
EMBLÉMATIQUES.

Partenaires Agentschap
voor Natuur en Bos, Interreg,
Limburgs Landschap,
Regionaal Landschap
Rivierenland, Regionaal
Landschap Schelde-Durme

Durée 01/2020 – 12/2027

Contribution 2024 92.496 €



Après des décennies d'absence, la loutre fait un retour timide chez nous. Pour lui offrir un **avenir durable**, il lui faut des habitats plus nombreux et mieux connectés, et des rivières et des ruisseaux assainis et poissonneux. De plus, nous devons éliminer les obstacles et les goulets d'étranglement qu'elle rencontre, par exemple en installant des « loutroducs » sous les ponts.

Le WWF s'investit depuis longtemps pour la loutre dans la **vallée de l'Escaut** – où elle est le plus souvent observée. En 2024, nous avons étendu notre rayon d'action au Grenspark de Kempenbroek dans le Limbourg, où une population de castors prépare déjà l'arrivée de la loutre. Des pièges photographiques devraient nous permettre de vérifier que la loutre les rejoigne.

L'année dernière, nous annoncions qu'Interreg avait approuvé notre projet « **Otter over de Grens** », avec seize partenaires, nous veillons donc maintenant à ce que la loutre se sente chez elle en Flandre et aux Pays-Bas : nous achetons des terres, restaurons et défragmentons des zones naturelles, améliorons la connectivité écologique et surveillons les loutres et leurs proies. Nous avons déjà effectué des préparatifs pour de nouveaux habitats dans la zone naturelle du Niels Broek et avons entrepris les premières démarches pour leur créer un habitat supplémentaire dans le parc de Kempenbroek et la réserve de Sint-Onolfspolder d'ici 2025.

Le partage de connaissances étant aussi une priorité, nous avons organisé un voyage d'étude aux Pays-Bas où une quarantaine de gestionnaires de terrain et de cours d'eaux ont appris à surveiller les loutres, interconnecter leurs habitats et les restaurer. Enfin, nous avons invité des écoles à un **concours de nettoyage des rivières** pour faire découvrir aux élèves la loutre et les effets de la pollution plastique de manière ludique.

RÉSULTATS 2024

- Grâce aux pièges photographiques installés par des gardes forestier-es et des bénévoles, nous avons désormais une meilleure compréhension **des endroits exacts où l'on rencontre les loutres**, ainsi que de la manière dont elles se déplacent dans le paysage ;
- Au cours des 10 dernières années, la circulation routière n'a fait **aucune victime parmi les loutres** ! Mais plus il y a de loutres, plus le risque d'accident est important... C'est pourquoi le WWF collabore avec des partenaires sur des plans visant à éliminer les points les plus dangereux ;
- Pour réclamer plus d'attention pour la loutre, nous avons fait réaliser une **fresque murale** géante représentant une loutre d'Europe, près de l'endroit où la loutre a été repérée pour la première fois dans la vallée de l'Escaut ;
- En 2024, **l'Otterexpo** a voyagé de la vallée de la Meuse via Diest jusqu'au parc national de la vallée de l'Escaut, avant de déposer ses valises à Destelbergen. Quelque 1.750 personnes ont ainsi appris davantage sur la loutre.

CŒUR VERT DE L'EUROPE - CARPATES ET CHÂÎNES DE MONTAGNES D'EUROPE DE L'EST ET CENTRALE



VIE SAUVAGE

RÉSULTATS 2024

- Les efforts de plaidoyer politique du WWF ont abouti à un **Plan d'Action National pour l'Ours** en Bulgarie qui comprend l'indemnisation des dommages causés par les ours et la mise en œuvre de mesures préventives : clôtures électriques, identification d'individus problématiques, équipements de suivi spécialisés...
- La **poursuite des crimes contre les espèces sauvages** s'est améliorée : un protocole d'accord a été signé avec le bureau du procureur général en Ukraine, et il y a maintenant une possibilité d'appel auprès des autorités chargées de l'environnement en Hongrie ;
- **59 zones de connectivité critiques** nationales et internationales ont été recensées dans les Balkans ;
- Le WWF a développé un guide détaillé qui fournit des **conseils pratiques** aux gestionnaires de la faune et aux organisations de conservation des grands carnivores dans la région ;
- Le **projet pilote** du WWF-Roumanie à Băile Tușnad **démontre qu'une gestion efficace des ours** en collaboration avec les acteurs locaux **est possible même dans les zones à forte densité d'ours**.

© LÁSZLÓ GAL



OBJECTIF

D'ICI 2026, LA VIABILITÉ DES POPULATIONS DE GRANDS CARNIVORES EST AMÉLIORÉE ET LES MENACES QUI PÈSENT SUR LEUR SURVIE SONT RÉDUITES ; D'ICI 2030, LEURS HABITATS ESSENTIELS SONT PROTÉGÉS, GÉRÉS ET RESTAURÉS ; LEURS POPULATIONS SONT STABLES OU SE RECONSTITUENT AVEC LE SOUTIEN DES COMMUNAUTÉS LOCALES ; LES POLITIQUES ET LÉGISLATIONS PERTINENTES ONT ÉVOLUÉ POUR SOUTENIR LES MESURES DE CONSERVATION.

Partenaires

WWF-Adriatique, WWF-CEE (Europe centrale et de l'Est)

Durée 01/2022 - 06/2026

Contribution 2024

584.290 €

Les pays du « Cœur vert » de L'Europe ont conservé de précieuses populations de loups gris, d'ours bruns et de lynx boréaux. Les communautés locales coexistent depuis toujours avec ces espèces, mais les conflits augmentent suite à la perte et à la fragmentation des habitats naturels (agriculture, routes...), aux perturbations humaines (tourisme, sylviculture, déforestation...) et aux problèmes de conditionnement de la nourriture (poubelles inadéquates, appâts pour la chasse, bétail non gardé...). La région manque de systèmes de surveillance fiables, de mesures préventives à grande échelle (clôtures électriques, chiens de garde...) et de systèmes standardisés de compensation financière des dommages. En outre, les équipes d'intervention chargées de gérer les animaux problématiques manquent de moyens. Enfin, le **paysage politique** dans la région s'est récemment transformé, avec des mesures hostiles aux politiques européennes en matière de **conservation de la nature**, et visant à réduire la protection des grands carnivores. Face à ces défis, le WWF développe des solutions ciblées, adaptées au contexte politique et culturel de chaque pays.

Dans les Carpates et les Alpes dinariques (Balkans occidentaux), le WWF a mis en œuvre des systèmes de **suiti et de gestion des grands carnivores** en collaboration avec les communautés locales, gouvernements et autres parties prenantes. Nous avons notamment mené de nombreuses **études scientifiques** sur les grands carnivores et les bisons : recherche génétique, étude de leurs schémas d'activité en zone de conflit avec les humains, analyse des pratiques délétères qui modifient leur comportement naturel... Le WWF a également cartographié un **réseau complet de corridors écologiques** en vue de reconnecter leurs habitats et de réduire les conflits avec les humains. Toutes ces données scientifiques sont également utilisées pour notre plaidoyer en faveur de la désignation officielle de corridors écologiques dans la région, et du maintien du **statut de protection des grands carnivores**. Enfin, le WWF a renforcé les capacités des agences locales en charge de la gestion et du suivi de la faune sauvage, et nous avons mis en œuvre des mesures holistiques efficaces pour prévenir et résoudre les **conflits entre humains et grands carnivores**, en collaboration avec les communautés et leurs bourgmestres.





OBJECTIF

D'ICI 2025, 1,8 MILLION D'HECTARES D'ÉCOSYSTÈMES DU DANUBE ET DES RIVIÈRES PRIMITIVES SONT PRÉSERVÉS, ET LA PROTECTION DES HABITATS, DES ROUTES MIGRATOIRES ET DE LA DIVERSITÉ GÉNÉTIQUE DES DIFFÉRENTES ESPÈCES D'ESTURGEONS DU DANUBE EST RENFORCÉE. LA LIBÉRATION DE 900.000 JUVÉNILES CONTRIBUE AU RÉTABLISSEMENT DE POPULATIONS D'ESTURGEONS VIABLES.

Partenaires

WWF-Adriatique, WWF-CEE (Europe centrale et de l'Est), Académie slovaque des sciences, Hungarian Agrarian and Elektudomány University, Institut Slovène Zavod Revivo, Université BOKU de Vienne, Via Donau, ville de Vienne

Durée 01/2022 - 06/2029

Contribution 2024

158.479 €



© WWF-UKRAINE

RÉSULTATS 2024

- Le WWF a **empêché le financement d'un projet de navigation** de 70 millions d'euros dont l'impact environnemental aurait été dramatique, ainsi que d'une série de **mauvais projets hydroélectriques** en Roumanie et en Slovaquie ;
- En Autriche et en Hongrie, les centres du projet « LIFE-Boat » (station d'alevinage d'esturgeons en vue de leur réintroduction) comptent désormais **37 esturgeons adultes, 15 subadultes et environ 490 juvéniles**, et l'ADN de 435 esturgeons a été collecté ;
- Un pêcheur bulgare a déclaré la prise d'un **esturgeon russe** qui a migré depuis la Turquie jusqu'à la mer Noire en Bulgarie, apportant la preuve d'un **modèle de migration** qui n'avait jamais été documenté.

Le bassin du Danube regorge, encore aujourd'hui, d'une faune sauvage exceptionnelle : on pense notamment à la spectaculaire reproduction en masse des éphémères ou aux majestueux pélicans du delta du Danube. Ce fleuve est aussi le dernier habitat d'Europe de l'esturgeon, l'espèce d'eau douce la plus menacée au monde. De la mer Noire au Bas-Danube, les esturgeons peuvent encore migrer sur 800 km sans rencontrer de barrière. Le WWF protège cette route migratoire précieuse, ainsi que le système fluvial danubien dont dépendent des millions de personnes. Le WWF travaille également à lutter contre les menaces qui pèsent sur l'écosystème unique de ce fleuve : le développement de barrages hydroélectriques, le dragage commercial et la navigation intensive.

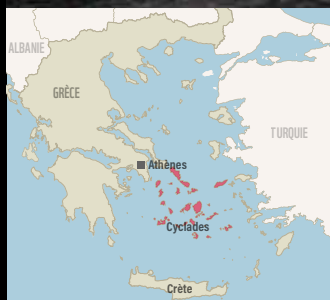
Dans ce cadre, le WWF mène un plaidoyer pour la suppression de barrages hydroélectriques sur des **tronçons clefs du Danube et de ses affluents**. Nous tentons également d'**influencer les investissements financiers** vers des projets durables et **sensibilisons le grand public** à des thématiques telles que la connectivité fluviale ou la corrélation entre la régulation des rivières, les inondations et la sécheresse. Notre plaidoyer se base sur des **recherches scientifiques** : le WWF a par exemple identifié des **sites potentiels d'hivernage d'esturgeons** devant être protégés en priorité, nous avons mené une **étude hydrographique de leurs habitats** à l'aide de sonars et développé une cartographie complète des **obstacles à leur migration** en Bulgarie et en Ukraine. Nous avons également évalué l'**impact de la centrale hydroélectrique « Iron Gates »** sur les habitats fluviaux et étudions les scénarios possibles après la destruction du **barrage de Kakhovka** en Ukraine.

En ce qui concerne la lutte contre la pêche illégale et les prises accidentelles d'esturgeons, le WWF-Roumanie a développé un dispositif de **déclaration des prises accidentelles d'esturgeons** qui met à l'honneur les **pêcheurs et pêcheuses participant-es**. Nous comptons reproduire ce système dans d'autres pays du bassin du Danube après le relâchement des jeunes esturgeons prévu en 2025. Enfin, deux « **Sturgeon Advocates** » - expert-es proches des communautés de pêcheurs - ont discuté avec elles de sujets sensibles comme la **pêche illégale** au cours de 78 réunions de sensibilisation dans 14 villages.





© C. PAPADAS / WWF-GREECE



OBJECTIF

D'ICI 2026, LES BONNES PRATIQUES DE CONSERVATION ET DE GESTION PARTICIPATIVE DES AIRES MARINES PROTÉGÉES DES CYCLADES SONT RECONNUES PAR L'ÉTAT ET INTÉGRÉES À LA LÉGISLATION NATIONALE ; LOCALEMENT, LES PETITS PÊCHEURS ET PÊCHEUSES DES CYCLADES DU NORD PRATIQUENT UNE PÊCHE DURABLE, METTENT EN ŒUVRE DES SOLUTIONS PRATIQUES POUR FAIRE FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE, DIVERSIFIENT LEURS REVENUS ET AMÉLIORENT LEUR ACCÈS AU MARCHÉ.

Partenaires WWF-Grèce, Ministères de l'Environnement, des Affaires Maritimes, du Développement Rural et du Changement Climatique, Comité de Cogestion SSF Nord-Cyclades, ENALEIA, Fonds de Préservation des Cyclades, Club Nautique et de Plongée de Syros, Chambre du Tourisme de l'Egée du Sud

Durée 01/2023 - 12/2027

Contribution 2024
101.348 €

L'archipel des Cyclades a une grande valeur écologique : il abrite des espèces emblématiques et menacées comme des dauphins, et des tortues de mer, ainsi que des habitats marins d'exception, tels que des prairies sous-marines de posidonie et des habitats coralligènes (caractérisés par un amoncèlement d'algues calcaires et d'autres organismes vivants). Reflétant cette importance écologique, 36 sites y sont protégés, répartis sur 23 îles. L'île déserte de Gyaros fait partie de ces sites : elle abrite plus de 15% de la population méditerranéenne de phoques moines, une espèce menacée d'extinction. L'écosystème des Cyclades est soumis à d'importantes pressions liées au tourisme, au trafic maritime, au changement climatique, à la pollution et à la pêche. En outre, en raison de la crise climatique, des températures élevées de la mer et du trafic maritime, la Méditerranée est confrontée à une prolifération d'espèces non-indigènes invasives, perturbant la biodiversité locale.

Face à cette situation, le WWF-Grèce a mis en réseau des pêcheurs et pêcheuses des Cyclades avec des coopératives du Nord de la Grèce et des scientifiques spécialisés dans la pêche. Cette collaboration leur permet de **mesurer ensemble l'efficacité des dispositifs de surveillance** dans les zones où la pêche est interdite et d'**évaluer l'état écologique des stocks de poissons** dans la région. Le WWF-Grèce a par ailleurs émis des recommandations scientifiques pour améliorer le **cadre législatif et administratif** afin de promouvoir des pratiques de pêche durable et une gestion participative des zones marines protégées.

Pour répondre à la problématique de la **prolifération des espèces non-indigènes**, le WWF-Grèce a mis à jour son guide sur les produits de la mer (durabilité, propriétés nutritionnelles...) et a organisé diverses activités visant à sensibiliser le grand public aux **interdépendances** entre le **changement climatique et leurs habitudes alimentaires**. Un événement culinaire a été organisé dans ce cadre à Andros en collaboration avec 3 chefs réputés qui ont cuisiné des espèces exotiques et non-indigènes.

RÉSULTATS 2024

- Les résultats préliminaires de nos recherches montrent que les **populations de poissons**, en particulier les grandes espèces prédatrices, sont **en voie de rétablissement dans l'Aire Marine Protégée** de Gyaros ;
- À Gyaros, le système de **surveillance à distance de l'aire protégée** a été officiellement remis à l'unité de gestion locale du gouvernement et une équipe de gardien·nes est opérationnelle. Les dispositifs de surveillance montrent qu'**aucune activité de pêche n'a été enregistrée** dans les 3 aires protégées ;
- Les pêcheurs et pêcheuses qui ont participé à l'initiative du WWF ont continué à adopter des **pratiques de pêche durable**, telles que la remise à l'eau des espèces protégées ou l'utilisation de matériel de pêche sélectif pour limiter la capture des jeunes poissons. Plusieurs **personnes ne faisant pas partie du projet ont manifesté leur intérêt** pour ces pratiques sélectives ;
- Un système d'information sur les écosystèmes, la culture et l'histoire de Gyaros a été installé sur un réseau de 13 km de sentiers de l'île, dans le cadre d'un projet de promotion d'un **écotourisme responsable**.





© LIVING PLANET MOROCCO

OBJECTIF

D'ICI 2026, LA GESTION PARTICIPATIVE ET L'ÉTAT DE CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ DE LA RÉSERVE DE BIOSPHERE DU CÈDRE DE L'ATLAS (RBCA) SONT AMÉLIORÉS À TRAVERS LA MISE EN ŒUVRE D'UN PROGRAMME DE CONSERVATION À L'ÉCHELLE DU PAYSAGE ; D'ICI 2026, LES COMMUNAUTÉS DE LA RBCA PARTICIPENT À LA REFORESTATION D'UN CORRIDOR ÉCOLOGIQUE ET LE SUIVI D'AU MOINS 3 ESPÈCES PHARES.

Partenaires Agence Nationale des Eaux et Forêts (ANEF), Associations de gestion sylvopastorale de Sehbi Laghmem, Guenfou, et Ait M'Hamed, Parc National d'Ifrane, Groupe d'ornithologie du Maroc, Living Planet Morocco, Province d'Ifrane

Durée 07/2023 - 06/2026

Contribution 2024
101.705 €

Classée « Réserve de Biosphère » par l'UNESCO en mars 2016, la Réserve de Biosphère du Cèdre de l'Atlas (RBCA) héberge plus de la moitié de la biodiversité terrestre marocaine et s'étend sur près de 133.000 hectares, à travers les montagnes de l'Atlas. Cette cédraie présente à la fois une biodiversité unique et un patrimoine socio-économique et écologique, protégeant les sols et les eaux de la région. Elle abrite près de 75% des majestueux cèdres de l'Atlas (*Cedrus atlantica*) du monde - une espèce menacée, ainsi que huit rivières et une centaine de zones humides. Malheureusement la RBCA est affectée par plusieurs menaces telles que le pompage excessif des eaux souterraines, la surexploitation des ressources forestières, le surpâturage et la surexploitation des ressources pastorales, ou encore la pollution causée par l'agriculture et les activités touristiques.

Notre projet vise à mettre en place le premier **système de suivi des espèces sauvages au Maroc** (macaque de Barbarie, mouflon de Barbarie, grands rapaces...), ainsi qu'un système de surveillance de la biodiversité et une **étude annuelle des oiseaux d'eau nicheurs** dans six zones humides, à l'échelle de trois parcs nationaux. Ces activités permettront d'améliorer la **prise de décision concertée avec les communautés locales**, la **conservation des espèces et des habitats**, et permettront le reboisement de **corridors écologiques** dans la plus grande cédraie du monde.

Notre partenaire Living Planet Morocco (LPM) a commencé par installer un réseau de **trente pièges photographiques** dans **trois parcs nationaux** pour évaluer le statut d'espèces comme le caracal (*Caracal caracal*) et le serval (*Leptailurus serval constantinus*). LPM et ses partenaires réalisent également un **inventaire quantitatif des mammifères** du Parc National d'Ifrane, avec une attention particulière pour la restauration des populations de **mammifères carnivores** et d'**ongulés sauvages** comme le cerf de Barbarie (*Cervus elaphus barbarus*), le mouflon de Barbarie (*Ammotragus lervia*) ou la gazelle de Cuvier (*Gazella cuvieri*). Huit éco-gardes issus des populations locales **entretiennent ce système de surveillance de la faune sauvage**. En parallèle, un **plan de communication pour les trois parcs nationaux** a été développé à destination de la population locale. Le lancement de ce plan est prévu pour le dernier trimestre de 2024. Enfin, avec le **WWF-Nord Afrique**, nous **explorons actuellement d'autres opportunités de programmes de conservation au Maroc**.

RÉSULTATS 2024

- Les **pièges photographiques** ont révélé la présence de plusieurs espèces, dont le **loup doré africain** (*Canis lupaster*), la **genette commune** (*Genetta genetta*), le **chat sauvage** (*Felis silvestris*), la **gerboise** (famille des dipodidés), l'**orvet** (*Burhinus oedipnemus*) et le **macaque de Barbarie** (*Macaca sylvanus*) ;
- La première **étude scientifique de l'état de conservation de l'avifaune et des habitats des zones humides** a couvert sept lacs du Haut et Moyen Atlas. Cette étude couvre **chaque espèce d'oiseau d'eau nicheur** et offre des **recommandations concrètes pour chaque zone humide**. Elle a été partagée avec les trois parcs nationaux de la RBCA et l'administration centrale de l'ANEF.





MARIA JOSÉ ALENCASTRO - PROGRAM MANAGER

« L'Amazonie est le poumon de la planète, si riche en faune et en flore. Il est essentiel de la protéger et de soutenir les populations locales qui en sont les gardiennes, car de sa santé dépend notre avenir à toutes et à tous. »

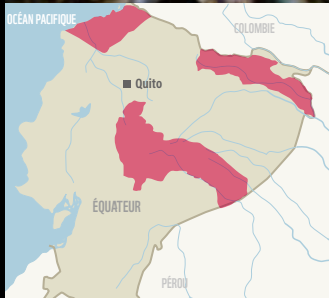
An aerial photograph of a vast, dense Amazon rainforest. The canopy is a thick, vibrant green, with some areas showing lighter green where sunlight hits. In the lower-left corner, a dark, winding river flows through the forest. A small, bright green boat is visible on the river, leaving a white wake. The overall scene conveys the immense scale and biodiversity of the Amazon basin.

AMAZONIE

Imaginez un large fleuve au cours interminable, s'étirant au milieu d'une forêt primaire imposante dans laquelle vivent des peuples autochtones et s'abritent les espèces les plus variées de plantes spectaculaires et d'animaux colorés. Tous dépendent des ressources naturelles de cet habitat majestueux. Néanmoins, l'Amazonie, aussi idyllique et luxuriante qu'elle puisse paraître, est plus fragilisée et menacée que jamais.



© WWF-ECUADOR



OBJECTIF

D'ICI 2025, AU MOINS 10.000 HA DE ZONES DÉGRADÉES ET D'ÉCOSYSTÈMES PRIORITAIRES SONT EN COURS DE RESTAURATION ET DE RÉCUPÉRATION, ET AU MOINS 50% DE L'HABITAT DU JAGUAR EST PROTÉGÉ ET RÉPOND AUX CRITÈRES DE BONNE CONNECTIVITÉ.

* CES OBJECTIFS SONT CEUX DU WWF-ÉQUATEUR. LE WWF-BELGIQUE CONTRIBUE À CES OBJECTIFS.

Partenaires WWF-Équateur, ALTROPICO, Universidad de las Americas (UDLA)

Durée 01/2022 - 12/2026

Contribution 2024

892.670 € dont un financement de 827.669 € de la Direction Générale de la Coopération belge au Développement (DGD).

La forêt amazonienne de l'Équateur est d'une importance cruciale : elle abrite une biodiversité exceptionnelle - y compris des **espèces emblématiques** comme le jaguar - et elle joue un rôle clé dans la régulation du climat et l'approvisionnement en eau douce. Nos projets visent à promouvoir la bonne gestion des forêts et des ressources en eau douce dans l'Amazonie (Aguarico et Pastaza) et dans le Chocó (Mira-Mataje), au profit des peuples autochtones et des communautés locales qui en dépendent ainsi que de la conservation du jaguar. Pour ce faire, nous renforçons la participation des peuples autochtones à la gouvernance territoriale et à la **défense des droits humains**, tout en garantissant une **participation égale des femmes et des hommes**.

Nous cherchons également à mettre en place des systèmes agroécologiques résilients, exempts de déforestation, fournissant des moyens de subsistance durables tout en conservant et en restaurant les zones critiques pour les services écosystémiques et pour la vie sauvage.

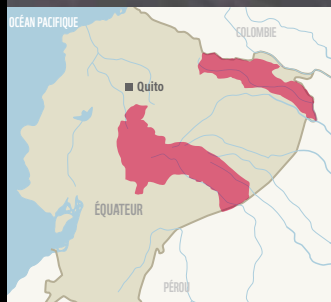
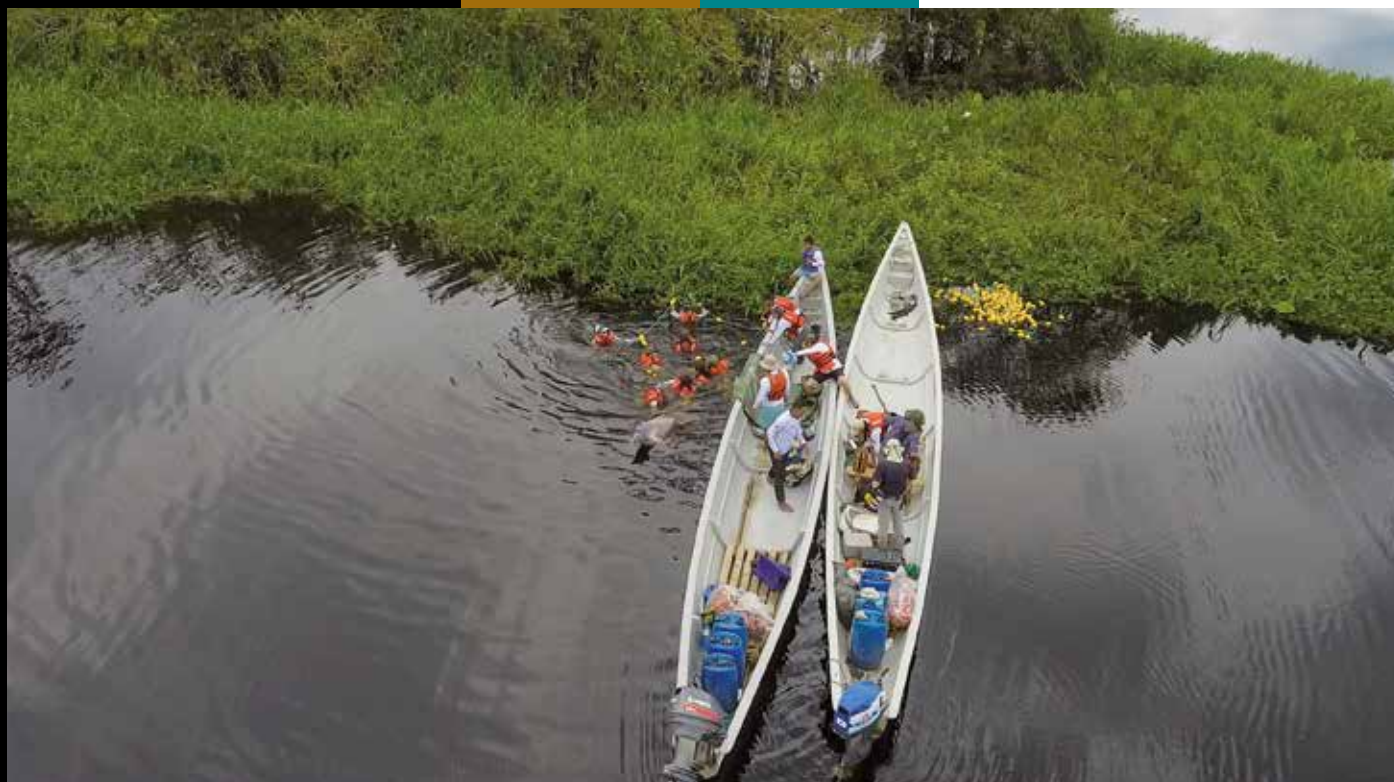
En ce qui concerne le renforcement des **moyens de subsistance durables**, des formations ont été organisées pour les producteurs et productrices de miel et de cacao (importance des espèces forestières, amélioration de la productivité...). Un diagnostic des médias et outils de communication (canaux de communication, accès à Internet...) a également été réalisé en vue de consolider l'accès des communautés autochtones d'Amazonie à l'information et à la communication. Des moniteurs et monitrices communautaires ont par ailleurs été formé-es **au suivi des jaguars**, et notamment à l'installation et à l'utilisation de pièges photographiques.

Concernant la **coexistence avec les jaguars**, la chasse liée aux représailles reste répandue : une étude des conflits humain-jaguar et une évaluation des implications socio-économiques ont été réalisées, et 5 protocoles pour la gestion de ces conflits ont été élaborés.



RÉSULTATS 2024

- **5 éco-clubs** ont été créés dans le paysage du Chocó (33 jeunes participant-es) et **7 projets éducatifs** pour le développement durable ont été mis sur pied dans le paysage Cuyabeno (formations aux enseignant-es et aux membres des communautés) ;
- **4 communautés** (à Aguarico et Pastaza) et la confédération indigène **CONFENIAE** disposent maintenant de canaux de communication ;
- **39.692,70 hectares de forêt amazonienne** sont maintenant sous **mécanisme de conservation** dans 3 communautés du paysage de Pastaza et **6.170 hectares** ont été définis comme zones de conservation dans le paysage de Chocó ;
- **1.801 kg de cacao sec** provenant de Zancudo Cocha, Taikiua et Zabalo (effort associatif) ont été vendus et **14 producteurs de miel** de la région d'Awá commencent à le récolter et commercialiser ;
- Une « **Boîte à outils** » pour le suivi communautaire du jaguar et du dauphin de rivière a été développée ;
- **5 contes ont été créés avec des enfants** des communautés pour promouvoir l'harmonie entre humains et jaguars ;
- Le **Plan d'action National Jaguar (2022-2031)** a enfin été lancé après des années de travail conjoint entre le gouvernement et les ONGs.



OBJECTIF

D'ICI 2026, LES RESSOURCES EN EAU DOUCE DE L'AMAZONIE ÉQUATORIENNE FONT L'OBJET DE PROGRAMMES DE GESTION DURABLE, CONTRIBUANT AU BIEN-ÊTRE DES COMMUNAUTÉS QUI EN DÉPENDENT.

Partenaires WWF-Équateur

Durée 01/06/2022 - 30/06/2026

Contribution 2024 402.120 €



L'eau douce fournit des **services écosystémiques** essentiels, particulièrement cruciaux pour les personnes vivant à proximité des bassins versants. Malgré ces précieux services, les ressources en eau douce de l'Amazonie équatorienne ont fait l'objet de peu d'attention et de protection. Leurs principales menaces sont la pollution, la surpêche et les modifications du débit d'eau. Nous collaborons donc avec les parties prenantes locales et nationales pour promouvoir la **sensibilisation** et améliorer les réglementations et normes de protection. Nous travaillons également à améliorer l'état de **conservation d'espèces aquatiques** telles que les dauphins d'eau douce et les poissons, et visons à terme une protection complète des rivières et des zones humides des paysages clés de l'Amazonie équatorienne.

Étape importante dans ce travail de protection, une série de **formations au contrôle de la qualité de l'eau** ont été organisées pour les écogardes de la réserve de Cuyabeno, de la réserve écologique de Cofán Bermejo, de la réserve biologique de Limoncocha et du parc national de Cayambe Coca. Des scientifiques de l'Universidad de las Americas ont eux aussi **analysé des échantillons d'eau** afin d'y déterminer la présence de métaux lourds. Ces scientifiques ont également développé une **base de données génétique des poissons** d'Amazonie équatorienne, notamment via des analyses d'ADN environnemental.

Nous apportons également notre soutien au ministère de l'Environnement dans l'élaboration de son plan d'action pour la **conservation du dauphin d'eau douce** en Équateur. Dans ce cadre, des technicien-nés du ministère de l'Environnement, de la police nationale, des douanes, des communautés autochtones et des écogardes des parcs nationaux ont été formé-es à la gestion et à l'atténuation du **trafic illégal de dauphins de rivière**. Un guide technique et juridique contre le trafic illégal de dauphins de rivière en Amazonie équatorienne a également été élaboré à l'intention des principaux acteurs de la protection de ces dauphins.

RÉSULTATS 2024

- **21 écogardes** sont maintenant équipés d'outils et de techniques pour mesurer la qualité de l'eau ;
- **83 espèces de poissons** ont été identifiées grâce à l'analyse de plus de 400 échantillons d'ADN ;
- Deux expéditions de **suivi des dauphins de rivière ont été organisées (voir photo ci-dessus)** avec la participation des communautés autochtones : 47 individus de l'espèce *I. geoffrensis* et 2 individus de l'espèce *S. fluviatilis* ont été identifiés dans le paysage de Cuyabeno et 20 individus de l'espèce *I. geoffrensis* ont été identifiés dans le paysage de Pastaza ;
- **2 protocoles** visant à promouvoir le **tourisme responsable** ont été élaborés : l'un au sein de la communauté de Martinica et l'autre pour l'observation responsable des dauphins de rivière dans les bassins hydrographiques de l'Équateur.



© FACEN



OBJECTIF

D'ICI 2026, LA TAILLE DES POPULATIONS DE JAGUARS ET DE LEURS PROIES RESTE STABLE DANS LE GRAN CHACO ET LE PANTANAL.

Partenaires WWF-Paraguay, Asociación Alter Vida, Facultad de Ciencias Exactas y Naturales (FACEN), Wildlife Conservation Society (WCS)

Durée 01/2022 - 06/2026

Contribution 2024
370.424 €

Dans la région du Chaco au Paraguay, le jaguar est confronté à plusieurs menaces qui compromettent gravement sa survie. La déforestation massive, principalement pour l'agriculture et l'élevage, entraîne une diminution rapide de son habitat. Cette déforestation réduit aussi les espaces naturels où il peut chasser et diminue les populations de ses proies. En conséquence, les jaguars sont forcés de s'aventurer plus près des zones habitées et les conflits augmentent : les éleveurs et éleveuses abattent souvent ces grands félins pour protéger leur bétail... Le projet du WWF vise à assurer la connectivité entre les zones naturelles protégées de la réserve de biosphère du Chaco, tout en **améliorant la coexistence du jaguar** avec les communautés locales, et en sécurisant la richesse de la faune sauvage sur le long terme.

Pour atténuer ces conflits, les éleveuses et les éleveurs de la réserve de biosphère du Chaco ont commencé à mettre en œuvre des **mesures concrètes** pour tenir le jaguar à l'écart de leurs parcelles agricoles, telles que l'installation de cloches et de lumières. De plus, un **programme didactique lié au jaguar** est en cours d'élaboration par un partenaire local, en vue d'être intégré à l'enseignement secondaire. En parallèle, les écogardes du parc national Defensores del Chaco ont été formés à la configuration, à l'installation et à l'entretien de **pièges photographiques**, ce qui leur permet de surveiller et d'étudier la taille et l'habitat des populations de jaguars et de leurs proies.

RÉSULTATS 2024

- **34 jaguars ont été identifiés** grâce aux pièges photographiques (9 femelles et 18 mâles, 5 petits et 2 non identifiés) ;
- **27 espèces de mammifères** de taille moyenne et grande ont été identifiées. Parmi elles, 5 espèces sont menacées ;
- L'initiative MapBiomias Paraguay, premier géoportail régional, a été lancée pour analyser annuellement la couverture forestière du Paraguay. **L'analyse morphologique** du parc national Defensores del Chaco y montre que la structure forestière est généralement bien préservée mais qu'il y a une forte tendance à la fragmentation dans les zones périphériques du parc ;
- La communauté autochtone de Chovoreca a mis à jour son **plan de gestion de la forêt communautaire** afin de mieux gérer ses ressources et d'améliorer le bien-être de tous les membres de la communauté. Dans ce plan de gestion, la communauté a détaillé l'utilisation traditionnelle des ressources forestières : 90% pour la conservation et 10% pour la production ;
- **210 étudiant-es** ont été sensibilisé-es à la protection du jaguar et de son habitat à travers des événements d'éducation à l'environnement.





© WWF-BOLIVIA



La communauté de Palmarito de la Frontera a fait du jaguar son espèce emblématique, s'engageant à la protéger pour le bien-être de ses forêts et de ses habitant-es. Une peinture murale collective immortalise cet engagement.

Le jaguar, emblème majestueux de la faune sud-américaine, fait face à de graves menaces dans la région bolivienne de la Chiquitanía du Nord. La **déforestation rapide**, principalement due à l'expansion de l'agriculture et à l'exploitation forestière illégale, détruit son habitat naturel, réduisant les espaces naturels où il peut chasser et les proies disponibles. De plus, les feux de forêt, souvent déclenchés pour défricher des terres, aggravent encore cette perte d'habitat. C'est pourquoi le projet du WWF vise à **renforcer la gouvernance territoriale des communautés autochtones** dans le territoire de Monte Verde, en les impliquant dans la conservation de la biodiversité, dans la gestion forestière communautaire et dans la surveillance participative de la faune (en particulier du jaguar et de ses proies).

Les membres de quatre communautés autochtones du territoire Monte Verde ont ainsi été formé-es à l'installation et à l'analyse de **pièges photographiques**, dans le but d'étudier la taille et l'habitat des populations de jaguars et de leurs proies dans le paysage. Pour prévenir les conflits entre humains et jaguars, un projet pilote de mesures anti-prédation a par ailleurs été lancé dans les communautés autochtones, afin de **prévenir les représailles contre le jaguar**. De grandes **campagnes de sensibilisation** sont venues compléter cette action. Enfin, afin d'améliorer également les **moyens de subsistance des communautés locales**, cinq organisations forestières communautaires ont élaboré un diagnostic pour renforcer leurs capacités productives, commerciales et financières autour des ressources en bois. Dans ce cadre, les femmes de quatre associations productrices d'huiles, d'oléorésines et de cosmétiques naturels ont ainsi été formées aux aspects de base de la gestion d'entreprise.

RÉSULTATS 2024

- **24 jaguars ont été identifiés** par les pièges photographiques et **25 espèces de mammifères** ont été recensées (dont 19 proies potentielles pour le jaguar) ;
- Palmarito de la Frontera et Madrecita ont signé une **déclaration communale reconnaissant le jaguar comme un animal emblématique**. Ce faisant, elles sont devenues les premières communautés autochtones au monde à s'engager formellement en faveur de la conservation du jaguar ;
- **33.793,45 hectares de forêt communautaire** sont en cours de certification, garantissant l'utilisation durable des ressources forestières ;
- Palmarito de la Frontera dispose d'un **modèle de gouvernance pour la gestion durable des forêts**, dans lequel la zone de gestion communautaire des forêts n'autorise aucun changement d'utilisation du sol ;
- **13.000 personnes ont écouté un feuillet** de sensibilisation sur les réseaux sociaux du WWF. Ce feuillet sur le jaguar a également été diffusée sur deux stations de radio. Au total, 400.000 personnes ont été touchées par la campagne de sensibilisation « Let's be part of the roar of life ».

OBJECTIF

D'ICI 2025, LA POPULATION DE JAGUARS EST STABLE À L'INTÉRIEUR DU TIOC MONTE VERDE, APPARTENANT AU PAYSAGE DE CHIQUITANÍA DU NORD.

Partenaires WWF-Bolivie

Durée 06/2022 - 06/2025

Contribution 2024
320.646 €





© WWF-BELGIUM

SAM NZIENGUI-KASSA - PROGRAM MANAGER

« Concilier protection de la nature et développement des communautés locales et peuples autochtones nécessite une approche multidisciplinaire et une collaboration entre ces communautés, les gouvernements, les entreprises, et les ONG. »



GRANDS LACS AFRICAINS & BASSIN DU CONGO

Le long de l'équateur, les régions du bassin du Congo et des Grands lacs abritent des écosystèmes d'une biodiversité exceptionnelle. Les régions des Grands lacs, avec leurs hauts plateaux et leurs volcans, offrent des paysages verdoyants et tempérés. Malgré une forte densité humaine et des conflits récurrents, des succès en matière de conservation ont été enregistrés, notamment pour le gorille des montagnes. A l'ouest, le bassin du Congo, avec ses vastes forêts tropicales, est soumis quant à lui à d'autres pressions telles que l'exploitation forestière anarchique, qui menace gravement cet écosystème unique. Ces deux régions partagent un enjeu commun : la préservation de leur faune et de leurs forêts pour les générations futures.

GRANDS LACS AFRICAINS – RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

FORÊTS

ALIMENTATION



© WWF-DRC



OBJECTIF

D'ICI 2026, LES FEMMES ET LES HOMMES VIVANT AU NORD-KIVU VALORISENT LA GESTION DURABLE DE LEURS RESSOURCES FORESTIÈRES AU PROFIT DE LEUR DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE, DE LEUR BIEN-ÊTRE ET DE LEUR RÉSILIENCE ÉCOLOGIQUE.

Partenaires WWF-RDC

Durée 01/2022 - 12/2026

Contribution 2024

1.083.292 € dont un financement de 982.132 € de la Direction Générale de la Coopération belge au Développement (DGD).

La forêt du bassin du Congo, poumon de l'Afrique, est vitale pour des millions de personnes (nourriture, eau douce, combustible, abris, remèdes...). Sa capacité d'absorption de carbone en fait une zone clé pour le climat mondial, et elle abrite de nombreuses espèces en péril. Malheureusement, **l'exploitation forestière illégale** en République Démocratique du Congo (RDC) menace cette biodiversité, contribue au changement climatique et met en péril les moyens de subsistance des populations locales. Au Nord-Kivu spécifiquement, les forêts précieuses sont menacées par la **déforestation liée au charbon de bois**. Principale source d'énergie domestique en RDC, la dépendance au charbon de bois exerce une pression sans précédent sur les forêts équatoriales. C'est pourquoi, le WWF œuvre en RDC depuis 1987, et en particulier au Nord-Kivu, tout d'abord en initiant **des projets d'agroforesterie (voir photo)** pour réduire la pression sur les forêts des parcs, puis en s'engageant pour le développement économique durable des communautés locales. Cependant, la recrudescence des violences au Nord-Kivu a de lourdes conséquences sur la situation sécuritaire et limite l'accès aux zones d'intervention.

Nos équipes ont toutefois pu procéder à la **distribution de kits biogaz et de kits solaires** auprès des ménages, et appuyer la construction de foyers à basse consommation en vue de réduire la dépendance au charbon de bois issu des forêts vierges. Nous avons également continué à appuyer l'exploitation de **plantations agroforestières** pour la commercialisation de **charbon de bois durable** ainsi que de miel produit dans ces plantations, dans le but d'augmenter les revenus des communautés locales. Une étude exhaustive a été réalisée auprès de 2.900 ménages bénéficiaires afin de mesurer l'impact des actions de notre projet sur l'amélioration de leur bien-être.

RÉSULTATS 2024

- **142 biodigesteurs** ont été alloués à 142 ménages et 1.500 foyers améliorés ont été construits avec le support du projet afin de réduire la consommation de charbon de bois pour la cuisson ;
- **206 kits solaires** ont été distribués auprès de 206 ménages afin que ces derniers puissent réduire leur consommation de charbon de bois pour l'éclairage ;
- 170 ha de **plantation d'arbres** et de parcelles agroforestières ont été mis en place au bénéfice de 68 ménages ;
- Le projet a appuyé la production et la commercialisation de 722 tonnes de **charbon de bois durable** et 14 tonnes de miel issues des forêts plantées.



GRANDS LACS AFRICAINS – RDC, OUGANDA, RWANDA

ALIMENTATION

VIE SAUVAGE



© IGCP



OBJECTIF

D'ICI 2025, LE NOMBRE DE GORILLES DES MONTAGNES EST STABLE OU AUGMENTE, AU SEIN DE POPULATIONS SAUVAGES ET EN BONNE SANTÉ. LES HOMMES ET LES FEMMES DES COMMUNAUTÉS ADJACENTES PERÇOIVENT DES AVANTAGES DE LA CONSERVATION DES GORILLES, QUI L'EMPORTENT SUR LES INCONVÉNIENTS.

Partenaires Le Programme International de Conservation des Gorilles (PICG) est une coalition formée du WWF, de Conservation International et Fauna & Flora International (FFI)

Durée 07/2021 - 12/2025

Contribution 2024
139.415 €

Les gorilles des montagnes, classés en danger critique d'extinction sur la Liste rouge de l'UICN, sont confinés aux forêts tropicales denses des massifs des Virunga et de Bwindi : il ne reste qu'un millier d'individus à l'état sauvage. Bien que protégés au sein de parcs nationaux, ces grands primates font face à de multiples menaces : pièges à collets destinés à d'autres espèces, déforestation, maladies transmises par les humains... Depuis 1991, le PICG (Programme International de Conservation des Gorilles) œuvre inlassablement à **protéger ces gorilles des montagnes** dans la zone du *Greater Virunga Landscape*, en étroite collaboration avec les autorités locales et les communautés. Toutefois les conflits armés et le manque de coordination entre acteurs de la conservation entravent les efforts de conservation au Nord-Kivu et compliquent la réussite des projets. La protection des gorilles des montagnes du Parc National des Virunga nécessite une **action concertée de tous les acteurs impliqués** : gouvernements, organisations internationales, ONG, communautés locales. Il est urgent de mettre en œuvre des mesures efficaces pour protéger ces grands primates et leurs habitats, afin de garantir leur survie à long terme.

L'année écoulée, le PICG a maintenu un soutien constant à la surveillance des gorilles par les **patrouilles d'écogardes** dans les trois parcs nationaux clés, tout en lançant les préparatifs pour le **grand recensement des gorilles de 2025** - une opération d'ampleur qui permettra d'évaluer l'efficacité de notre travail de protection. En ce qui concerne l'appui aux moyens de subsistance des communautés locales, des réunions de sensibilisation, de formation, et de collectes de données pour une étude socioéconomique ont été réalisées dans 10 villages.

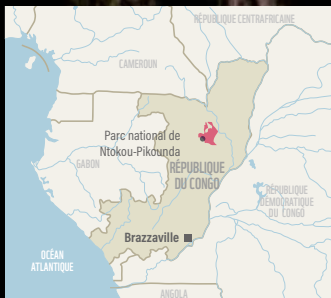


RÉSULTATS 2024

- Suivi réussi de **6 des 10 groupes de gorilles habitués à la présence humaine** dans les parcs des Virunga et des Volcans. Un total de 13 nouveau-nés a également été enregistré dans ces deux parcs ;
- **Réduction des intrusions** d'animaux sauvages dans les champs aux alentours du Parc national de Bwindi, passant de 300 intrusions en 2023 à 220 en 2024.



© MARC BOOM



OBJECTIF

D'ICI 2030, LE PARC NATIONAL DE NTOKOU-PIKOUNDA ET SA PÉRIPHÉRIE SONT GÉRÉS SELON LES MEILLEURES PRATIQUES RECONNUES INTERNATIONALEMENT, AVEC UNE PARTICIPATION EFFECTIVE DES COMMUNAUTÉS LOCALES. CELA CONTRIBUE À UNE STABILISATION OU UNE AUGMENTATION DES POPULATIONS D'ÉLÉPHANTS, DE GRANDS SINGES, D'HIPPOTAMES ET D'AUTRES ESPÈCES EMBLÉMATIQUES DU PARC COMME LE COLOBE ROUGE DE BOUVIER.

Partenaires WWF-
République du Congo

Durée 03/2022 – 06/2025

Contribution 2024
575.000 €

Niché au cœur des forêts denses du nord de la République du Congo, le Parc national de Ntokou-Pikounda abrite des gorilles, des chimpanzés et des éléphants de forêt. Ces écosystèmes précieux, riches en tourbières, jouent un rôle crucial dans la régulation du climat mondial. Cependant, ce parc est confronté à de nombreuses menaces telles que le braconnage, la surpêche, l'agro-industrie et l'exploitation forestière dans la périphérie. Les communautés locales, étroitement liées à la forêt, sont également impactées par ces activités. Nos efforts de conservation visent à préserver ce patrimoine naturel unique, en collaboration avec les communautés locales et les autorités congolaises. Ces initiatives se concentrent d'une part sur la lutte contre les activités illégales et le renforcement de la surveillance par les **patrouilles d'écogardes**, et d'autre part sur la promotion de **pratiques durables** d'utilisation des ressources (pêche) et d'alternatives économiques pour les communautés locales.

Environ 8.000 personnes vivent autour du parc, à Ntokou et Pikounda. Une des priorités du WWF est d'impliquer toutes ces communautés, notamment à travers deux **plateformes communautaires représentatives** qui ont été mises en place afin de faciliter le dialogue entre acteurs et de permettre aux communautés de participer pleinement à la gestion du parc.

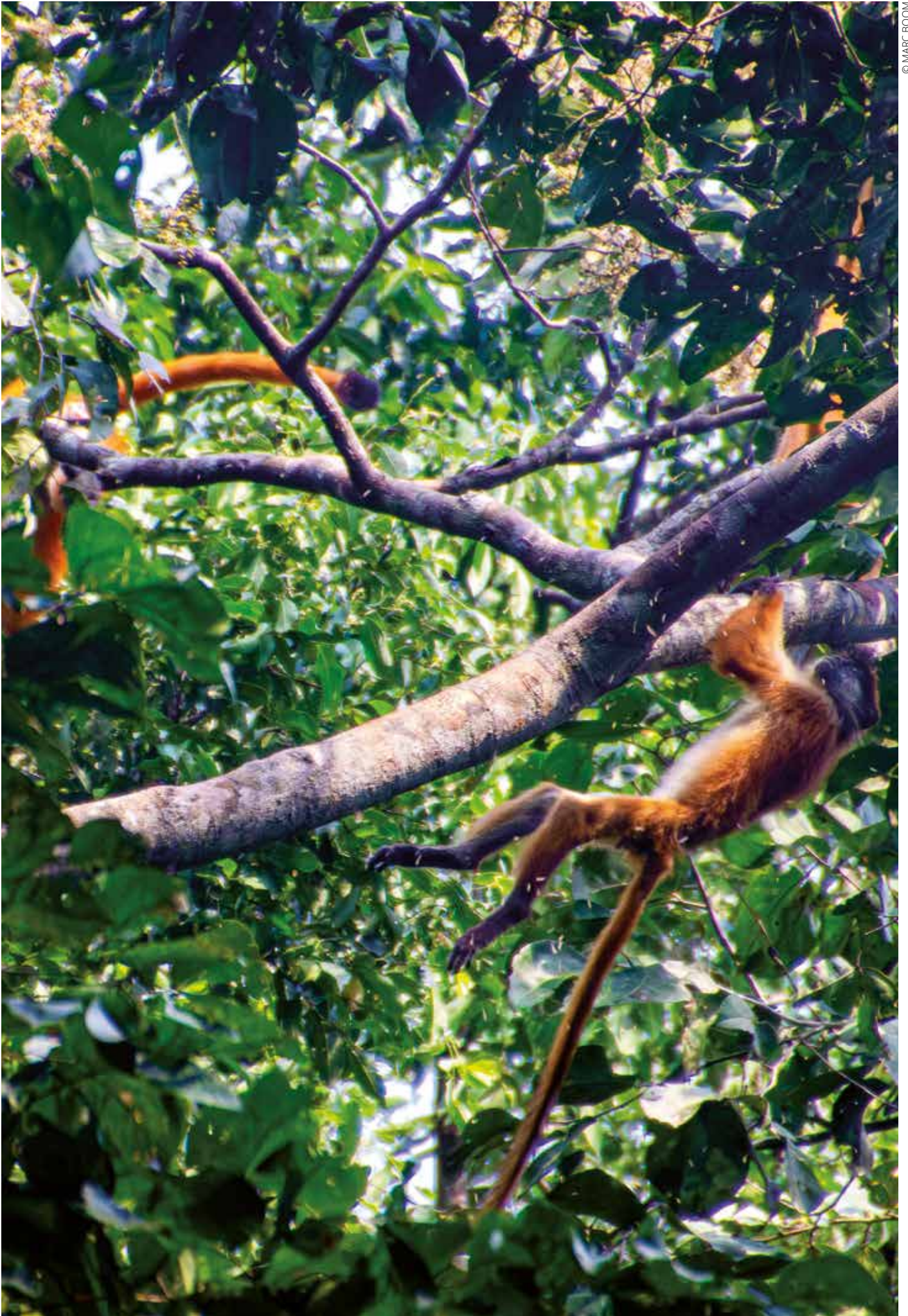
Pour mieux comprendre les besoins des communautés locales, nous avons également **cartographié avec elles les ressources naturelles** qu'elles utilisent dans le parc. Ce processus est maintenant finalisé et ce sera un outil important pour garantir l'accès de ces communautés aux ressources naturelles dont elles dépendent. En outre, le parc est un **site pilote** où est mis en œuvre une approche innovante pour améliorer la **coexistence entre les éléphants et les humains**.

Au niveau **scientifique**, une **étude** sur la rapidité de dégradation naturelle des crottes d'éléphants et des nids de grands singes a débuté, essentielle pour permettre une évaluation précise de la densité de ces espèces. Des inventaires biologiques pour estimer la taille de ces populations ont également débuté.

RÉSULTATS 2024

- 42 **cartes participatives des zones d'usage** des communautés locales et peuples autochtones ont été remises aux communautés concernées afin que ces dernières s'imprègnent des enjeux liés au développement du plan d'aménagement du parc ;
- Deux **plateformes multi-acteurs** (représentant·es des communautés locales, des autorités locales et des gestionnaires du parc) sont maintenant opérationnelles ;
- 70 **patrouilles d'écogardes** ont été effectuées, une arme de guerre de type AK-47 a été saisie et 30 braconniers ont été arrêtés ;
- Les **écogardes ont relâché** 80 crocodiles nains (*Osteolaemus tetraspis*), 10 tortues à carapace molle du Nil (*Trionyx triunguis*) et 89 tortues Peluso (*Pelusios sp*) qui avaient été capturés par les braconniers ;
- L'efficacité de la gestion du parc a été évaluée avec l'outil IMET (*Integrated Management Effectiveness Tool*).








© WWF-BELGIUM

PAUWEL DE WACHTER - PROGRAM MANAGER

« En raison d'une sécheresse exceptionnelle, des centaines d'éléphants ont migré du parc de Sioma Ngwezi vers la région de South Lueti, où ils n'avaient pas été vus depuis des décennies. D'où l'importance de bien connecter les habitats prioritaires. Assurer cette connectivité nécessite une étroite collaboration avec les populations locales. Et ces mesures de protection doivent offrir des avantages tangibles aux communautés concernées. »





SAVANES BOISÉES DU MIOMBO

Les savanes boisées du Miombo s'étendent sur 2,7 millions de km² à travers l'Afrique centrale et australe. La région est peu peuplée et encore relativement préservée. Des prairies, des savanes boisées et des zones boisées plus denses y abritent des espèces emblématiques telles que les éléphants, les rhinocéros, les zèbres, les lions et les lycaons. Les principaux défis à relever ? Protéger et connecter les habitats, prévenir les conflits humains-animaux et lutter contre la déforestation et le braconnage.

RÉSULTATS 2024

DANS LE PARC NATIONAL DE LIUWA PLAIN :

- La population de gnous continue d'augmenter. Lorsque le WWF a commencé à soutenir le parc en 2017, il abritait 25.848 gnous. En 2023, nous en avons dénombré 44.988 ;
- **Le braconnage reste limité à Liuwa** : nous avons démantelé 49 pièges illégaux pour la viande de brousse. Aucun carnivore n'a été pris dans un collet.

DANS LE PARC NATIONAL DE SIOMA NGWEZI :

- Avec la Fondation Peace Parks, le Département des Parcs nationaux et de la Faune sauvage de Zambie et les autorités traditionnelles, nous avons signé un **accord de gestion du parc** et des zones environnantes pour une durée de 20 ans. Une organisation spécifique sera mise en place pour la gestion quotidienne du parc ;
- Pour prévenir les **conflits humain-animaux**, nous avons installé 11 clôtures anti-crocodiles, 21 clôtures électriques anti-éléphants et 3 enclos à bétail. 7 puits ont été aménagés pour les villages autour du parc, ainsi que 2 mares pour la faune dans le parc ;
- Nous soutenons **deux équipes d'intervention rapide** qui sont entrées en action dans 80% des conflits entre l'humain et l'animal ;
- Nous avons **construit des bureaux** pour les conseils communautaires de West Sesheke et Mufulani.



© NICOLAS TUBBS / WWF-BELGIUM



La Zambie, qui abrite quelque 22.000 éléphants, est un vrai bastion pour la **grande faune africaine**. Mais ces animaux ont besoin d'avoir accès à des points d'eau permanents tels que le Zambèze, et les corridors qu'ils empruntent disparaissent petit à petit. Une situation qui aggrave les **conflits humain-animaux**, la destruction de cultures par les éléphants ainsi que la prédation du bétail par les lions et les hyènes, faisant parfois même des victimes humaines.

Le **parc national de Liuwa Plain** est un véritable sanctuaire pour les lions, les guépards, les hyènes et les lycaons. Le WWF-Belgique y soutient l'ONG African Parks (le gestionnaire mandaté par le gouvernement). Afin de mieux **comprendre** les grands carnivores, leurs proies et leurs habitats, nous les surveillons activement avec notre partenaire, le **Zambian Carnivore Programme**, ce qui nous permet de mieux les protéger. Nous travaillons aussi en étroite collaboration avec les communautés locales afin de prévenir les **conflits entre les humains, leur bétail et les grands prédateurs**, et avons mis en place un fonds de compensation.

Dans le **parc national de Sioma Ngwezi** nous protégeons les **itinéraires empruntés par les éléphants** avec l'aide des communautés locales. En 2024, des centaines d'éléphants ont parcouru jusqu'à 100 km pour rejoindre la rivière South Lueti située au nord du parc. Les communautés locales n'y avaient plus vu d'éléphants depuis des décennies. Grâce aux colliers GPS, nous comprenons mieux les habitats clés et les itinéraires qu'empruntent ces majestueux animaux à travers la Zambie et jusque dans les pays voisins (Angola, Namibie, Botswana...). Aux abords du parc national de Sioma Ngwezi, nous soutenons également les **conseils communautaires de gestion des ressources naturelles**, qui s'engagent en faveur du développement local, de l'agriculture et de la lutte contre le braconnage.

OBJECTIF

D'ICI 2025, LES POPULATIONS D'ANIMAUX SAUVAGES PROSPÈRENT DANS LE PARC NATIONAL DE LIUWA PLAIN, LE PARC NATIONAL DE SIOMA NGWEZI ET LES RÉSERVES FAUNIQUE COMMUNAUTAIRES ENVIRONNANTES.

Partenaires WWF-Zambie, African Parks, Conseils communautaires pour la gestion des ressources naturelles de West-Sesheke, Mufulani et Lewanika, **Zambian Carnivore Programme**

Durée 01/2017 – 06/2025

Contribution 2024
504.076 €





© NICOLAS TUBBES / WWF-BELGIUM

RÉSULTATS 2024

- Sur l'ensemble des quatre parcs, les populations d'éléphants ont augmenté de 57% depuis 2017 ;
- À Majete, le **nombre de lions est passé** de 30-40 individus en 2012 à 80-90. Et comme la capacité écologique maximale de la réserve est à présent atteinte, des mesures de contraception ont été prises. Nous avons également transféré deux mâles à Liwonde, où ils contribuent à la diversité génétique ;
- Pas un seul éléphant, rhinocéros, lion, guépard ou lycaon n'a été victime de braconnage ! Nous avons néanmoins désamorcé 6.881 pièges, dont 90% à Liwonde. **Ce braconnage reste limité**, et vise principalement les ongulés, pour la viande de brousse ;
- Le district et les communautés vivant autour de la réserve de faune de Nkhosakota ont adopté un **plan de gestion** pour le saumon du lac (*Opsaridium microlepis*), une espèce vulnérable de poisson migrateur qui ne vit que dans le lac Malawi et dépend des frayères des rivières tributaires ;
- **338 bourses d'études** ont été accordées à des étudiant·es de communautés locales.



OBJECTIF

LES AIRES PROTÉGÉES DE MAJETE, LIWONDE ET NKHOTAKOTA SONT DES EXEMPLES DES MEILLEURES PRATIQUES EN MATIÈRE DE CONSERVATION DE LA NATURE ET D'UNE UTILISATION DES TERRES VIABLE AU NIVEAU ÉCOLOGIQUE, SOCIOPOLITIQUE ET FINANCIER.

Partenaires African Parks

Durée 07/2017 – 06/2025

Contribution 2024
256.289 €

Depuis 2017, le WWF soutient l'ONG African Parks dans la gestion de quatre aires protégées couvrant 3.406 km² : Majete, Liwonde, Mangochi et Nkhosakota. Ces parcs démontrent qu'une bonne gestion permet de **restaurer les habitats et d'accroître les populations d'animaux sauvages**. Des réintroductions d'espèces qui y avaient disparu contribuent également à ces bons résultats : lions, éléphants, rhinocéros noirs, girafes, guépards, lycaons... Avec 230 habitants au km², le Malawi est un pays très densément peuplé. Ces parcs sont donc des **oasis de nature préservée et restaurée**, entourées d'un paysage fortement anthropisé et accueillant de nombreuses activités agricoles. Pour éviter les conflits humains-animaux, les parcs sont donc clôturés.

En tant que **pôles touristiques**, Majete, Liwonde, Mangochi et Nkhosakota contribuent à l'**économie locale**. Les trois parcs emploient 608 personnes à plein temps. L'entretien des clôtures offre également de nombreux emplois temporaires, tout en contribuant à prévenir les conflits humains-animaux. Les parcs soutiennent par ailleurs « Honey with Heart », une nouvelle entreprise qui achète, traite et vend le miel produit par les communautés environnantes. Des plus, les parcs ont un important **rôle éducatif** : les élèves y découvrent leur patrimoine naturel lors d'excursions organisées pour les écoles.

Enfin, cette année, nous avons installé des pièges photographiques afin d'avoir une meilleure vue sur le nombre d'éléphants peuplant Majete et Nkhosakota. Grâce à leurs caractéristiques uniques, nous pouvons facilement distinguer les éléphants sur les images - par la forme de leurs oreilles, par exemple. Cette étude nous a permis d'apprendre que Majete abrite au moins 372 éléphants, soit 100 de plus que ce qu'indiquaient les comptages précédents effectués depuis les airs.





VEERLE HERMANS - PROGRAM MANAGER

« Ce projet est unique. Non seulement en raison de la faune et de la flore mystérieuses qui peuplent ce paysage fascinant, mais surtout parce que nous collaborons d'emblée avec les communautés pour l'élaboration des activités et réfléchissons ensemble à la manière de préserver ces écosystèmes uniques à long terme. »





PAPOUASIE- NOUVELLE-GUINÉE

Au cœur de l'océan Pacifique, la Papouasie-Nouvelle-Guinée est un havre de biodiversité au riche patrimoine culturel. Ses forêts tropicales luxuriantes et ses incroyables récifs coralliens abritent des animaux fabuleux tels que les dendrolagues de Matschie - un petit marsupial arboricole, et les calaos papous - un oiseau à la taille impressionnante. On y trouve également six des sept espèces de tortues marines. Et il reste tant de choses à y découvrir ! Bien que les communautés locales y vivent en harmonie avec la nature depuis des siècles, ce petit coin de paradis est également sous pression. Le changement climatique, la déforestation, la surpêche et la pollution menacent les écosystèmes uniques de l'île et les modes de vie traditionnels de ses habitant-es.

PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE - POMIO

FORÊTS

CLIMAT

Océan

ALIMENTATION

ESPÈCES SAUVAGES

EAU DOUCE



© TOM VIERUS / WWF-BELGIUM

OBJECTIF

D'ICI 2026, UNE MEILLEURE GESTION ET DES MOYENS DE SUBSISTANCE PLUS DURABLES PERMETTENT DE PROTÉGER 40.000 HECTARES DE FORÊTS PRIORITAIRES AINSI QU'UNE ZONE DE NIDIFICATION POUR LES TORTUES DE MER. LES PRINCIPAUX HABITATS DES TORTUES DE MER ET LES MENACES QUI PÈSENT SUR ELLES ONT ÉTÉ IDENTIFIÉS ET UN PLAN DE GESTION LOCAL A ÉTÉ MIS EN PLACE. UN MEILLEUR ACCÈS AU MARCHÉ POUR L'AGRICULTURE À PETITE ÉCHELLE PERMET DE RÉDUIRE LA DÉFORESTATION.

Partenaires Conservation Environment Protection Authority, Department of Lands and Physical Planning, East New Britain Provincial Administration, FORCERT, Papua New Guinea FlyingLabs, Papua New Guinea University of Natural Resources & Environment, Pomio District Development Authority

Durée 01/2024 - 06/2026

Contribution 2024
255.548 €

Les femmes des communautés locales apprennent à distinguer les différentes espèces de tortues de mer.

Peu d'endroits au monde sont aussi évocateurs que Pomio : sa vaste forêt tropicale est l'une des **plus diversifiées de la planète** et elle abrite une multitude d'espèces végétales et animales endémiques, dont bon nombre sont encore inconnues de la science. Les récifs coralliens le long du littoral sont parmi les plus somptueux du monde. Hélas, les effets du changement climatique se font également sentir dans ce coin de nature reculé et en grande partie préservé. De plus, l'exploitation forestière et l'extraction d'huile de palme mettent la biodiversité et les habitats en péril. Le WWF **entend donc y protéger 200.000 hectares de forêt** en encourageant des pratiques durables et en soutenant les efforts locaux en matière de préservation de la nature.

En 2024, le WWF-Belgique s'est rendu à Pomio pour élaborer une **évaluation du paysage**, jetant les bases de notre projet pour les années à venir. Nous avons notamment noué des contacts avec les communautés, les autorités locales, des partenaires académiques et des organisations de la société civile. Au travers d'**entretiens** avec **12 communautés**, nous avons pu identifier les menaces, les opportunités en matière de préservation de la nature et de sources de revenus, ainsi que le contexte social.

Des discussions avec des groupes de femmes et de jeunes ont ainsi permis d'établir un lien entre le changement climatique et l'insécurité alimentaire. Ces communautés nous ont également indiqué ne pas disposer d'un revenu suffisant pour subvenir à leurs besoins. En collaboration avec les communautés locales, nous souhaitons donc **créer des opportunités commerciales durables** tout en **nous attaquant aux principales causes de la déforestation**. Nous voulons par exemple établir des partenariats pour un chocolat et un café zéro déforestation.

Enfin, nous nous sommes penché-es sur la situation des **tortues de mer à Pomio**. Nous avons analysé les menaces qui pèsent sur elles et les efforts actuellement déployés par les communautés, et avons identifié les principales régions où ces tortues fourragent et nichent. Nous poursuivons ces recherches en collaboration avec les communautés locales, et étudierons par exemple leur comportement de nidification et les suivrons à l'aide de balises satellites.

RÉSULTATS 2024

- Nous avons maintenant des preuves que cinq **des sept espèces de tortues marines** sont présentes rien qu'au large de Pomio, et nous avons découvert que des **tortues luths** avaient creusé leurs nids sur ses plages ;
- Les premiers **tests qualitatifs effectués sur les grains de café** cultivés à Mile et Pakia, deux villages de Pomio, sont positifs ;
- Nous **avons ouvert un bureau du WWF** en avril et avons commencé à engager du personnel local.







VEERLE HERMANS - PROGRAM MANAGER

« Avec le WWF-Cambodge et ses partenaires, nous mettons tout en œuvre pour préserver la biodiversité des écosystèmes de la région du Mékong, ses rivières, ses forêts et ses espèces emblématiques telles que les dauphins de l'Irrawaddy. Nous collaborons aussi avec les communautés locales afin de leur permettre de trouver des sources de revenus durables. Ensemble, nous veillons à ce que les générations futures puissent elles aussi profiter de ce patrimoine naturel unique. »





GRAND MÉKONG

La région du Grand Mékong renferme l'une des plus riches biodiversités du monde. Traversée par le fleuve Mékong et par de multiples montagnes, des forêts tropicales et sèches, ainsi que de nombreuses rivières, elle abrite des milliers d'espèces. Les populations locales sont extrêmement dépendantes des ressources naturelles provenant du fleuve et des terres qui l'entourent. Le défi est donc de trouver un équilibre entre la préservation de la nature et la place de l'humain et de ses besoins.

GRAND MÉKONG - CAMBODGE : FORÊTS INONDÉES DU MÉKONG

FORÊTS

ALIMENTATION

VIE SAUVAGE

EAU DOUCE



© GERRY RYAN / WWF-GREATER MEKONG

OBJECTIF

D'ICI 2026, LES HABITANT·ES DU PAYSAGE DES FORÊTS INONDÉES DU MÉKONG CONTRIBUENT ACTIVEMENT À LA PROTECTION ET À LA GESTION DE LEUR TERRITOIRE ET DE SES RESSOURCES. LEUR BIEN-ÊTRE EST AMÉLIORÉ À L'AIDE DE MOYENS DE SUBSISTANCE DURABLES ET DE BÉNÉFICES À LONG TERME PROVENANT DES SERVICES ÉCOSYSTÉMIQUES. UNE SITUATION QUI PROFITE ÉGALEMENT AUX ESPÈCES CLÉS DANS LA RÉGION.

Partenaires

WWF-Cambodge, Culture and Environmental Preservation Association, Fisheries Administration of the Royal Government of Cambodia, Forests and Livelihood Organization

Durée

SCALE UP: 01/2017 – 12/2026

Mekong 4 the People: 07/2022 – 06/2025

Contribution 2024

962.700 € dont un financement de 676.081 € de la Direction Générale de la Coopération belge au Développement (DGD).

Des forêts denses submergées durant la saison humide et abritant des écosystèmes riches : voilà les **forêts inondées du Mékong**, qui s'étendent dans les provinces cambodgiennes de Kratie et Stung Treng. Les communautés locales en sont directement dépendantes, tout comme de nombreuses populations d'oiseaux et le dauphin de l'Irrawaddy – une espèce menacée. Le WWF et ses partenaires ont donc identifié les principales menaces qui pèsent sur cette région : pratiques de pêche non durables, déforestation et barrages hydroélectriques. Notre objectif ? **Protéger cette riche biodiversité** face aux changements d'utilisation des terres et à la surexploitation.

Au Cambodge, le **dauphin de l'Irrawaddy** est gravement menacé. Nous surveillons donc de près ses populations. Au premier semestre 2024, nous comptons huit nouveau-nés. Seuls trois ont survécu. Au total, six dauphins de l'Irrawaddy sont morts durant cette saison sèche. Les prises accessoires demeurent la principale menace pour l'espèce. **Nous continuons donc à combattre la pêche illégale.**

Les provinces de Kratie et Stung Treng **comptent maintenant 15 postes de surveillance de rivière, occupés par 72 gardes**. Ces gardes ont effectué 2.161 jours de patrouille (dont 41% ayant lieu la nuit). Dans le cadre de leur lutte contre la pêche illégale et l'abattage forestier, ces gardes ont suivi des **formations sur l'utilisation de drones** afin d'apporter la preuve de ces activités illégales devant le tribunal provincial. Ces gardes et des écogardes du WWF ont également participé à une formation sur les **tactiques pour faire respecter la loi ainsi que sur le logiciel SMART**.

Enfin, nous avons collaboré avec BINCO pour un **suivi de la biodiversité** dans les sanctuaires de vie sauvage de Prek Prasob et Sambour. Nous avons également cartographié la population de **cerfs-cochons** à l'aide d'un drone infrarouge. Les résultats de cette étude alimentent le zonage et les mesures de gestion de ces zones protégées.

RÉSULTATS 2024

MEKONG 4 THE PEOPLE

- Les gardes des rivières ont **confisqué 1.135 filets maillants** illégaux et 559 palangres. Ces gardes ont également arrêté six braconniers, qui ont été condamnés par le tribunal provincial. Le nombre de cas de pêche électrique a chuté de 60% par rapport à l'année dernière ;
- Le Cambodge a signé avec 10 autres pays la **déclaration pour la protection des dauphins** de rivière à l'échelle mondiale ;
- À Stung Treng, des équipes de formateurs et de formatrices en conservation ont organisé des **séances d'information** pour 1.062 habitant·es (dont 504 femmes) issu·es de huit villages.

SCALE UP

- En juin 2024, cinq **communautés forestières** et six communautés autochtones géraient un total de 84.571 hectares ;
- 576 ménages, dont un tiers sont dirigés par des femmes, disposent désormais d'une source de **revenus alternative** : élevage, apiculture, ou agroforesterie.



GRAND MÉKONG - CAMBODGE : PLAINES ORIENTALES

FORÊTS

CLIMAT

VIE SAUVAGE

EAU DOUCE



© SHUTTERSTOCK / TOMAS LESA



OBJECTIF

D'ICI 2027, LES FORÊTS SÈCHES DES PLAINES ORIENTALES DU CAMBODGE SONT PROTÉGÉES PAR UNE GESTION INNOVANTE ET DES ACTIVITÉS DE RÉENSAUVAGEMENT. NOUS VOULONS AINSI TRAVAILLER À LA RESTAURATION DES POPULATIONS D'ESPÈCES MENACÉES.

Partenaires WWF-Cambodge

Durée 07/2022 – 06/2027

Contribution 2024

501.420 €

Les plaines orientales du Cambodge sont essentielles pour de nombreuses espèces sauvages menacées, comme les éléphants d'Asie et les crocodiles du Siam. Mais la chasse et la perte d'habitat n'y sont pas contrées comme elles le devraient, en raison d'un manque de soutien politique, de personnel et de ressources. Le WWF souhaite y remédier en prenant des **mesures ciblées pour protéger les espèces menacées** et leurs habitats.

Une conséquence de la perte d'habitat naturel : le nombre de conflits entre l'humain et les éléphants d'Asie augmente. Pour y remédier, le WWF et les communautés concernées ont élaboré une stratégie intitulée « **Conflict to Coexistence** ». Nous disposons désormais d'une personne de contact dans chaque village, et ces personnes ont accès à un outil de suivi leur permettant de documenter en détail les conflits et leurs conséquences (pertes de récoltes, attitude négative à l'égard des éléphants...).

En parallèle, des patrouilles fluviales parcourent l'habitat du **Crocodile du Siam** deux fois par mois, une manière de protéger l'espèce et d'identifier de nouvelles zones pouvant les accueillir.

L'année dernière, nous avons également construit des **écoducs** au profit des **gibbons** et d'autres primates ; cette année, nous y avons installé des pièges photographiques. Bien que les images n'aient pas encore immortalisé de gibbon, elles ont déjà permis d'identifier une espèce de langur menacée, le *Trachypithecus germaini*.

Autres espèces menacées que le WWF travaille à protéger au Cambodge : les vautours. Ces charognards ont de plus en plus de mal à trouver de la nourriture saine, car leur habitat rétrécit à vue d'œil et les dépouilles sont parfois toxiques ou se raréfient. C'est pourquoi nous organisons une fois par mois un « **restaurant pour vautours** » où nous simulons des scènes de charognes naturelles en dispersant des carcasses sur un terrain découvert. Nous offrons ainsi aux vautours une source de nourriture supplémentaire, et cela nous permet également de surveiller l'espèce.

RÉSULTATS 2024

- Par rapport à l'année dernière, le braconnage a diminué de 10%, l'accaparement des terres de 20% et l'exploitation forestière illégale de 43%, et ce même si le nombre de patrouilles est resté identique. Cela montre que les **mesures visant à faire respecter la loi** portent leurs fruits dans les zones protégées ;
- Au mois de juin, quatre **Vautours royaux** (*Sarcogyps calvus*) se sont rendus au « restaurant pour vautours ». Nous avons également eu un invité inattendu : un **Vautour à long bec** (*Gyps tenuirostris*) ! Cette espèce n'a été observée qu'une seule fois depuis 2022 ;
- Les images des pièges photographiques de mai et juin ont montré une **femelle léopard** que nous avions déjà vue en 2022. Un signe d'espoir pour l'avenir des populations de léopards cambodgiens ! Nous avons également pu observer d'autres espèces remarquables, comme les dholes.





© ADAM OSWELL / WWF



OBJECTIF

D'ICI 2026, LES ÉCOSYSTÈMES MENACÉS DU DAWNA-TENASSERIM MONTRENT DES SIGNES D'AMÉLIORATION, ET NOUS AVONS INVERSÉ LA COURBE DES POPULATIONS D'ESPÈCES EMBLÉMATIQUES. LA POPULATION DE TIGRES MONTRE DES SIGNES DE RESTAURATION, AVEC UNE AUGMENTATION DE LA DENSITÉ DE 0,3 À 0,5 TIGRE PAR 100 KM² DANS LES PARCS NATIONAUX DE MAE WONG ET KHLONG LAN.

Partenaires WWF-Myanmar, WWF-Thaïlande, Thai Department of National Parks, Wildlife and Plant Conservation

Durée 01/2022 – 06/2026

Contribution 2024 350.632 €

Le paysage du **Dawna-Tenasserim** s'étend sur 178.896 km² de part et d'autre de la frontière entre le **Myanmar et la Thaïlande**. On y trouve des **espèces emblématiques** telles que des tigres, des léopards, des éléphants d'Asie... Hélas, la situation difficile que traverse le Myanmar affecte à la fois la population locale et la faune sauvage et exacerbe la déforestation, le braconnage de subsistance, le commerce illégal d'espèces sauvages et le développement d'infrastructures. Malgré ces menaces, des indices de recrudescence des populations de tigres et d'éléphants d'Asie offrent un signe d'espoir pour les espèces.

Au vu des circonstances difficiles auxquelles le Myanmar est en proie, les efforts des **communautés locales** sont particulièrement cruciaux. Une quarantaine de résident-es ont été formé-es à la surveillance des animaux, à la gestion des habitats et aux premiers secours. 800 jeunes ont été sensibilisé-es à la conservation de la biodiversité du corridor du Tanintharyi. En outre, le Myanmar abrite les seules populations de **langurs de Popa**, un singe en danger d'extinction. Nous avons sensibilisé des élèves à cet animal et avons étudié trois de ses habitats afin de maximiser ses chances de survie.

Afin de **mieux surveiller les tigres et leurs proies**, nous avons installé 45 pièges photographiques à des endroits stratégiques du Myanmar. Nous avons également rencontré 300 chef-fes de village, des restaurateur-rices, des chasseur-ses et des membres du gouvernement afin de savoir comment **réduire le besoin d'animaux de proie au niveau local**. Trente ménages vulnérables ont également reçu du bétail afin de réduire leur dépendance à la chasse.

En **Thaïlande**, nous avons soutenu six centres d'élevage de **cerfs sambars**, une proie importante pour les tigres. Nous utilisons aussi des pièges photographiques pour **étudier la distribution des proies des tigres** dans le sanctuaire de vie sauvage de Salakpra. Nous avons également fourni des pièges photographiques à l'Université de Kasetsart. Enfin, 240 élèves du corridor du Tenasserim ont participé à un programme sur la préservation de la nature.

RÉSULTATS 2024

MYANMAR :

- Les pièges photographiques ont enregistré **33 espèces de mammifères** ;
- Dans l'un des points chauds de conflits humain-tigre, **aucun conflit ni aucune représaille** à l'encontre des tigres n'ont été signalés l'année écoulée, et ce malgré l'audace de certains tigres qui s'approchaient des terres agricoles.

THAÏLANDE

- Nous avons reçu le feu vert pour nos **programmes de restauration des populations de sambar** ;
- Nous avons restauré **38,4 hectares d'habitat de prairie** pour les ongulés ;
- Le WWF a coordonné le plan stratégique 2023-2028 du *Thailand Wildlife Enforcement Network*. Une opération de **grande envergure** a ainsi été menée, confisquant 1.076 tortues étoilées (*Astrochelys radiata*) et 48 lémurins de Madagascar. Cette action record a mené à six arrestations.



PROJETS THÉMATIQUES

Ces initiatives permettent à différents bureaux du WWF de partager leurs expériences, d'échanger leurs connaissances et d'aborder la conservation de la nature sous des angles nouveaux.

© MUHAMMAD OSAMA / WWF

LIVING WITH BIG CATS

Les grands félins ont besoin de vastes habitats connectés et de proies en abondance. En déployant des efforts en faveur des jaguars, des panthères des neiges et des lions, nous contribuons donc également à la restauration de la biodiversité qui les entoure. Malheureusement, leurs habitats disparaissent à vue d'œil, grignotés par les activités humaines. Une situation qui cause l'augmentation du nombre de conflits entre les grands félins et les communautés avec lesquelles ils partagent leurs habitats.

C'est pourquoi le WWF a créé **Living with Big Cats**. Cette initiative met ces communautés au cœur du processus de recherche de solutions. Le WWF-Belgique pilote cette initiative et soutient des projets sur le terrain, notamment au Pakistan, au Kenya et en Tanzanie.

Qu'avons-nous déjà accompli avec **Living with Big Cats** ?

- En Tanzanie et au Kenya, nous soutenons des ambassadeurs et ambassadrices des communautés locales, qui s'engagent à promouvoir une cohabitation harmonieuse avec les lions. Ces personnes ont déjà signalé un peu plus de 400 conflits et empêché pas moins de dix actions de représailles ;
- Le WWF-Pakistan a mis au point un système de pièges photographiques faisant appel à l'intelligence artificielle pour alerter les communautés locales par SMS lorsque des panthères des neiges s'approchent de leur bétail ;
- Nous travaillons sur des indicateurs pour évaluer au mieux le bien-être humain et les conflits avec les grands félins. Nous développons et testons également des méthodes visant à limiter au maximum ces conflits, et sommes en train de rédiger un guide sur notre stratégie « conflict to coexistence ».

Contribution 2024 : 0 €. Cette année, nos partenaires ont utilisé des fonds reportés de l'année dernière.

WILDLIFE CONNECT

Pour se nourrir, s'abreuver, se reproduire, ou tout simplement survivre, les animaux sauvages ont besoin de pouvoir se déplacer librement. Ces déplacements leur permettent aussi de préserver la diversité de leur patrimoine génétique. Il est donc essentiel que leurs habitats naturels soient bien connectés entre eux. Mais plus les activités humaines s'étendent, plus cette connectivité est mise en péril.

C'est pourquoi le WWF, les expert-es en connectivité de l'Union internationale pour la conservation de la nature, le Center for Large Landscape Conservation et la Convention sur la conservation des espèces migratrices ont lancé en 2021 le projet **Wildlife Connect**. Ensemble, nous entendons conserver ou améliorer la **connectivité écologique de notre planète**, à la fois via un plaidoyer politique et des actions sur le terrain. Qu'avons-nous déjà accompli ?

- Wildlife Connect prodigue des conseils techniques en connectivité dans les régions où le WWF est actif, telles que les Carpates, l'Amazonie et l'Inde.
- Nous avons développé un cours en ligne sur la connectivité, accessible gratuitement sur la plate-forme *Learning for Nature* du PNUE ;
- Avec l'aide d'expert-es originaires du Brésil, de la Bolivie, du Paraguay et de l'Argentine, nous avons cartographié le réseau écologique du jaguar dans le Pantanal et le Gran Chaco. Cela permet de donner plus de poids à notre plaidoyer en faveur de la protection de ce réseau ;
- Dans les forêts sèches du Gran Chaco bolivien, quatre groupes de femmes guaranis et trois entreprises de Santa Cruz ont signé des accords pour la vente de produits durables issus de la forêt. Cela permettra de **préserver un corridor écologique essentiel pour les jaguars**, dans une région où le taux de déforestation est le plus élevé au monde. La qualité de vie des communautés autochtones s'en voit également améliorée.

Contribution 2024 : 97.090 €

« Nous disposons de plusieurs nouvelles législations européennes importantes, mais il s'agit à présent d'encourager les responsables politiques à les mettre en œuvre. Malheureusement, ces législations commencent déjà à être remises en question ou risquent d'être reportées. Nous voulons contrer ce mouvement en transmettant des données scientifiques, des arguments solides et les exigences du grand public. La nature et le climat ne peuvent plus attendre. »



JULIE VANDENBERGHE -
POLICY & BUSINESS DIRECTOR

© WWF-BELGIUM





PLAIDOYER POLITIQUE

La nature nous fournit toutes les ressources dont nous avons besoin pour vivre. En tant qu'organisation de protection de la nature, le WWF veille à ce que ces précieux écosystèmes soient bien gérés et protégés, tout en restaurant la nature et en s'attaquant aux causes du déclin de la biodiversité. Nous nous y attelons à la fois via nos projets de terrain et via notre plaidoyer politique. Notre objectif est de veiller à ce que la législation protège et renforce autant que possible la biodiversité et le climat, et que des mécanismes de contrôle garantissent son application effective.



ÉLECTIONS 2024

Dans le cadre des élections belges, nous avons réuni des responsables politiques de premier plan pour un grand débat sur la nature et le climat, en collaboration avec les associations belges de défense de l'environnement.

Lors des élections belges et européennes de 2024, l'objectif principal du WWF était de placer les questions de **biodiversité et de climat au cœur du débat public**, et d'inciter les partis politiques à en faire **des priorités** lors de la **prochaine législature**. Notre équipe Policy & Business est d'abord entrée en discussion avec les **bureaux d'étude de tous les partis démocratiques** en 2023, afin de détailler nos recommandations avant la rédaction des programmes.

Entre janvier et avril 2024, le WWF a **analysé ces programmes** pour y identifier la présence (ou non) de concepts clés comme : combler le **déficit de financement pour la biodiversité**, utiliser **les solutions fondées sur la**

nature face au changement climatique, ou encore réorienter les **15 milliards d'euros de subsides aux combustibles fossiles** vers des solutions écologiques. Après cette analyse, le WWF a **intensifié ses échanges** avec les dirigeant-es et représentant-es de partis, avec une dernière impulsion en mai pour préparer les **négociations post-électorales**.

Après les **accords gouvernementaux**, le travail continue : notre département Policy & Business poursuivra son **dialogue avec les ministres concerné-es** pour partager ses analyses et recommandations sur les **mesures les plus cruciales** pour la nature et le climat.

PLAIDOYER POLITIQUE

ALIMENTATION ET AGRICULTURE

OBJECTIF

D'ICI 2030, L'EMPREINTE DE LA CONSOMMATION ALIMENTAIRE BELGE (VIANDE ET POISSON) SUR LA NATURE ET LE CLIMAT EST RÉDUITE DE MOITIÉ.

Partenaires Autres bureaux du WWF, AIESEC, Associação Natureza Portugal, Bond Beter Leefmilieu, Vétérinaires sans frontières, Dryade, Estonian Fund for Nature, Fundación Vida Silvestre Argentina, Gondola, imPAACTe (WWF Belgique, Canopea, Greenpeace, Natagora, Nature & Progrès), Natuurpunt, Voedsel Anders

Durée 05/2020 – 04/2024

Pour produire de la nourriture, nous avons besoin d'écosystèmes riches et résilients. Mais nos systèmes alimentaires actuels ont une grande part de responsabilité dans la double crise du climat et de la biodiversité, mettant ainsi directement à mal cette résilience et cette richesse. Voilà pourquoi le WWF-Belgique s'engage dans la **transition vers des systèmes alimentaires durables**. Une transition qui devrait contribuer à la réalisation de toute une série d'Objectifs de Développement Durable.

La transformation de notre système alimentaire doit tenir compte des **besoins des citoyen·nes** – soit une alimentation abordable, durable et saine – et de ceux des agriculteur·rices, qui doivent pouvoir compter sur un salaire juste. Le WWF étudie comment réunir toutes ces conditions afin d'opérer une **transition équitable**, et consulte les acteurs du secteur alimentaire et les décideur·ses politiques sur la manière dont nous pouvons évoluer ensemble vers **un système alimentaire plus durable**. Nous impliquons également les citoyen·nes et les décideur·ses politiques de demain : avec *Eat4Change*, le WWF-Belgique, en collaboration avec d'autres bureaux européens du WWF, s'efforce d'augmenter la prise de conscience et l'engagement des jeunes citoyen·nes européen·nes en faveur d'une alimentation durable. Nous le faisons notamment à travers nos réseaux sociaux, avec des activités dans les écoles et grâce aux efforts de notre équipe Youth.

RÉSULTATS 2024

- En collaboration avec Gondola, nous avons publié le livre « *True Cost of Food* », portant sur l'impact de notre système alimentaire sur la santé des humains et de la planète. Ce livre encourage les entreprises de l'industrie alimentaire et les responsables politiques à faire de meilleurs choix tout au long de la chaîne alimentaire ;
- Avec la campagne *Eat4Change*, nous avons étudié comment nos outils et programmes peuvent encourager au maximum les changements de comportement chez les jeunes et les consommateur·rices. Nous avons ainsi appris, par exemple, à identifier les arguments qui sont les plus à même d'induire un changement de comportement.





© CÉSAR DAVID MARTINEZ

OBJECTIF

D'ICI 2030, LES CHÂÎNES D'APPROVISIONNEMENT INTERNATIONALES DE LA BELGIQUE EN PRODUITS AGRICOLES (CACAO, SOJA, HUILE DE PALME) SONT EXEMPTES DE DÉFORESTATION ET DE CONVERSION DES ÉCOSYSTÈMES.

Partenaires Le projet « Transition vers des chaînes d'approvisionnement zéro déforestation en Belgique » (hormis la « Chocolate Scorecard ») a reçu un financement de 255.200 € de la Direction Générale de la Coopération belge au Développement (DGD)

Durée 01/2022 - 12/2026



Plus de 95% de l'empreinte de la consommation belge sur la biodiversité se situe en dehors de nos frontières, avec des conséquences dramatiques en termes de destruction d'habitats (Natuurrapport 2020). Depuis 2020, le WWF et ses partenaires européens ont fait campagne pour une législation interdisant l'entrée des produits associés à la déforestation et à la conversion d'écosystèmes sur le marché européen. Le WWF-Belgique a mobilisé les citoyen·nes et entreprises belges, et effectué un plaidoyer continu auprès des décideurs et décideuses pour gagner le soutien de la Belgique pour une législation forte. Avec succès ! Cette législation a bien été adoptée, mais son entrée en vigueur a toutefois déjà été repoussée d'un an... Le WWF veut s'assurer de la bonne mise en application de cette réglementation, de l'inclusion d'autres écosystèmes dans le texte, et du développement rapide de chaînes d'approvisionnements éthiques, sans déforestation ni conversion d'écosystèmes par les entreprises.

Pour **appeler à la mise en œuvre de la loi européenne zéro-déforestation**, les expertes du WWF sont intervenues lors de **conférences** au niveau belge et international et nous avons mobilisé des acteurs de la société civile brésilienne pour leur permettre de partager leur message et leur réalité. Par des contacts avec les ministres fédéraux et leurs cabinets, nous avons également poussé à **mobiliser les ressources nécessaires à la mise en œuvre** du règlement et au soutien aux pays producteurs. Dès l'automne 2023, nous avons également renforcé notre action envers les entreprises chocolatières. Cela passe tout d'abord par un **plaidoyer auprès des postes clés des entreprises** (chef·fes d'entreprise, responsables durabilité, responsables approvisionnement...). Un deuxième point d'action est la **sensibilisation du secteur chocolatier à la problématique de la déforestation** ainsi que les stratégies à adopter pour diminuer son impact. Enfin nous apportons notre expertise et développons des **outils à destination des entreprises (Chocolate Scorecard, WWF Palm Oil Scorecard)** afin de leur permettre d'évaluer leurs chaînes d'approvisionnement. Résultats de ce travail : la majorité des entreprises belges utilisant des produits agricoles primaires (cacao, huile de palme...) disposent désormais d'outils pour mieux comprendre les enjeux de leur secteur, évaluer les performances de leurs fournisseurs, et entamer un dialogue en vue d'une durabilité accrue. Nos efforts pour des chaînes d'approvisionnement durables vont continuer de s'intensifier, notamment via un volet dédié aux jeunes, avec un focus sur la sensibilisation à la déforestation importée.

RÉSULTATS 2024

- Le gouvernement fédéral a annoncé le **recrutement de dix inspecteurs** additionnels en 2024 pour réaliser des contrôles sur les produits à risque de déforestation. Une belle étape vers les 26 effectifs additionnels nécessaires ;
- Notre conférence (organisée en partenariat avec BOS+) pour appeler le secteur du cacao à **l'adoption rapide de chaînes d'approvisionnements sans déforestation** a rassemblé **200 participant·es issu·es du secteur privé, public et de la société civile** ;
- Grâce à la « Chocolate Scorecard » et à la « WWF Palm Oil Scorecard », **sept entreprises ont pu évaluer leur chaîne d'approvisionnement et d'autres entreprises ont pu évaluer leurs fournisseurs**. Par ailleurs, la « Chocolate Scorecard » a permis aux citoyen·nes belges de faire des choix éclairés en matière de chocolat ;
- La « Chocolate Scorecard » révèle qu'entre l'édition de 2023 et celle de 2024, la **traçabilité dans les chaînes d'approvisionnement a connu une amélioration notable – bien que toujours insuffisante. 42% de ces entreprises se déclarent déjà conformes** en termes de traçabilité à la réglementation européenne sur la déforestation (contre seulement 11% en 2023).



© WWF-GREECE

RÉSULTATS 2024

OBJECTIF

D'ICI 2030, LA NATURE ET LE CLIMAT SONT SOUTENUS PAR UNE POLITIQUE FISCALE ET ÉCONOMIQUE BELGE QUI ENCOURAGE UNE SOCIÉTÉ DURABLE ET DÉCOURAGE LES INVESTISSEMENTS NÉFASTES.

LES ACTEURS COMMERCIAUX SUIVENT UN PROGRAMME DE RÉDUCTION DES ÉMISSIONS QUI PERMET À LA BELGIQUE D'ATTEINDRE L'OBJECTIF DE 1,5 °C ET LES OBJECTIFS EN MATIÈRE DE BIODIVERSITÉ.

Partenaires Belgian Alliance for Climate Action (BACA), Belgian Climate Centre, Bond Beter Leefmilieu, HIVA-KU Leuven, Pantarein, The Carbon Trust, The Shift

Durée

- Politique fiscale et économique durable : 2023-2027 (plan quinquennal du WWF)
- BACA : depuis octobre 2020

2023 a été l'année la plus chaude jamais enregistrée. L'été suivant, la Grèce a dû faire face à des incendies de forêt dramatiques, entre autres dus au changement climatique.

Vagues de chaleur, sécheresses, inondations : les effets du changement climatique se font déjà ressentir jusqu'en Europe. Ces **phénomènes climatiques extrêmes** toujours plus fréquents sont à l'origine de drames humains et économiques. Pour limiter le réchauffement planétaire à 1,5°C et rendre notre **société neutre sur le plan climatique et positive sur le plan environnemental** d'ici 2050, nous avons besoin de mesures fortes dès maintenant. Le WWF aide donc les entreprises à se diriger vers ces objectifs. Nous plaçons également auprès des gouvernements belges pour **une politique fiscale et économique durable** qui permette à notre pays d'atteindre ces objectifs et à notre société de respecter les limites de la planète.

La **marche pour le climat** - organisée avec la Coalition Climat - a montré que la société est en demande d'une politique climatique forte. Cette marche s'est tenue le 3 décembre 2023, peu après le début de la **COP28** de Dubaï où nous avons milité pour des prises de position ambitieuses aux niveaux belge et européen, via des contacts intenses avec les parlementaires et ministres belges.

En amont des **élections**, le WWF a analysé les programmes politiques et s'est entretenu avec les partis. L'objectif : mettre la **biodiversité et le climat en tête de leurs priorités**. L'abandon progressif des subventions aux combustibles fossiles était un point clé de ces discussions, tant avant les élections qu'au début des négociations gouvernementales. Nous nous sommes appuyés sur notre rapport comprenant des recommandations chiffrées en faveur de la **réorientation des subsides fédéraux actuellement alloués aux combustibles fossiles**.

Enfin avec la BACA, nous avons organisé quatre **sessions d'introduction** pour les nouveaux membres, avons partagé notre savoir-faire en matière de **décarbonisation** lors de quatre ateliers, et avons dispensé sept séminaires sur la législation européenne pour rendre plus écologiques les chaînes d'approvisionnement, ainsi que sur les systèmes de chauffage écologique.

- À l'occasion de la COP28, la ministre belge en charge du climat a signé une **déclaration de coopération internationale** concernant l'**abandon progressif des subventions aux énergies fossiles**. L'objectif : revoir les traités internationaux qui exigent et facilitent l'octroi de tels subsides ;
- Plusieurs partis politiques ont intégré l'**abandon progressif des subventions aux combustibles fossiles** dans leur programme ou ont promis de s'attaquer au problème ;
- La BACA a recruté sept nouveaux *Supply Chain Leaders*, qui ont partagé leur expérience en matière de **décarbonisation** lors d'une série d'ateliers. Nous avons réuni leurs expériences dans un guide d'inspiration ;
- 32 membres de la BACA ont rédigé une lettre ouverte aux autorités belges. Ils y ont démontré les avantages économiques des **Objectifs fondés sur la science** et ont souligné la **responsabilité collective des entreprises** dans la transition vers une société climatiquement neutre. Le cabinet du ministre-président sortant de la Région wallonne, Elio Di Rupo, a invité la BACA et trois de ses membres à venir expliquer cette lettre.





© TIM DIRVEN

OBJECTIF

D'ICI 2026, LA BELGIQUE JOUE UN RÔLE DE PREMIER PLAN DANS L'ÉLABORATION DE RÉGLEMENTATIONS SOLIDES EN MATIÈRE DE PROTECTION ET DE RESTAURATION DE LA NATURE AUX NIVEAUX EUROPÉEN ET MONDIAL.

D'ICI 2030, LES POLITIQUES FISCALES ET ÉCONOMIQUES BELGES SONT DES PILIERS QUI SOUTIENNENT LE CLIMAT ET LA NATURE. LES ENTREPRISES SUIVENT UN TRAJET D'ÉMISSIONS QUI PERMET À LA BELGIQUE DE RESPECTER L'OBJECTIF D'1,5°C ET SES OBJECTIFS EN MATIÈRE DE BIODIVERSITÉ.

Partenaires WWF-EPO, BirdLife Europe and Central Asia, Bond Beter Leefmilieu, BOS+, Canopea, ClientEarth, European Environmental Bureau, Greenpeace, Natagora, Natuurpunt, The Shift

Durée

- Coalition biodiversité : depuis novembre 2020
- Biodiversity in Action : depuis juin 2022
- Campagne #RestoreNature : depuis février 2022

Plus de soixante organisations ont milité pour la loi européenne sur la restauration de la nature auprès des ministres flamand-es de l'agriculture et de l'environnement.

La biodiversité décline à un rythme effréné à travers le monde, et l'état de nos écosystèmes se détériore à vitesse grand V. Notre mode de vie et nos habitudes de consommation alimentent ces tendances néfastes. Heureusement, nous pouvons compter sur une alliée précieuse pour relever nos plus grands défis sociétaux, tels que les soins de santé, l'eau, la sécurité alimentaire et la stabilité économique. Cette alliée, c'est la nature. C'est pourquoi le WWF plaide pour des mesures fortes pour enrayer la perte de biodiversité et inverser la tendance aux niveaux international, européen et belge.

En 2024, nous avons continué à militer pour des objectifs de restauration de la nature juridiquement contraignants avec la campagne européenne #RestoreNature. En collaboration avec la Coalition Biodiversité, nous avons mené une campagne intensive afin d'encourager la Belgique à soutenir une loi européenne ambitieuse sur la restauration de la nature et à faire de sa mise en œuvre une priorité. Plusieurs actions ont impliqué plus de 60 organisations de la société civile. Avec Natuurpunt et Natagora, nous avons en outre commandité une étude sur l'impact socio-économique de la restauration de la nature et avons publié une première étude de cas sur le rapport coût-bénéfice des travaux de restauration de la zone naturelle de Demerbroeken.

Avec les membres de la Coalition Biodiversité, nous avons conseillé les autorités belges (dont la Présidence belge du Conseil de l'UE) sur plusieurs dossiers liés à la biodiversité, tels que le statut de protection des loups et la stratégie belge pour la biodiversité après 2020.

Le monde des entreprises a également un rôle important à jouer pour la nature. C'est pourquoi nous les sensibilisons à leur impact et à leur dépendance vis-à-vis de la biodiversité, et les aidons à définir des objectifs et des actions pour transformer leur impact négatif en contribution positive pour la nature.

RÉSULTATS 2024

- Un sondage que nous avons fait réaliser a révélé que **82% des Belges sont en faveur de davantage de restauration de la nature** ;
- Vingt **entreprises actives en Belgique**, dont une organisation coupole représentant 200 entreprises, ont signé une déclaration en faveur d'une **loi forte sur la restauration de la nature** ;
- La **loi européenne sur la restauration de la nature** a été **adoptée** ! Celle-ci oblige les États membres de l'Union européenne à restaurer 30% de leurs habitats naturels dégradés d'ici 2030, et 90% d'ici 2050 ;
- Lors de la **conférence BeWild**, tous les partis wallons se sont déclarés prêts à s'assurer qu'au moins 30% des habitats naturels wallons dégradés soient en bon état de conservation d'ici 2030 ;
- La **Stratégie biodiversité 360° wallonne** a été **adoptée** et reprend une partie des recommandations du WWF ;
- Avec *Biodiversity in Action*, nous avons organisé trois sessions d'inspiration pour les entreprises. Notre réseau d'apprentissage s'est réuni à quatre reprises.





© MISJEL DECLEER

OBJECTIF

D'ICI 2026, LA BELGIQUE JOUE UN RÔLE DE PREMIER PLAN DANS L'ÉLABORATION DE RÉGLEMENTATIONS FORTES POUR LA PROTECTION ET LA RESTAURATION DE LA NATURE MARINE, AUX NIVEAUX EUROPÉEN ET MONDIAL.

Partenaires WWF-EPO et d'autres bureaux européens du WWF, 4Sea (WWF-Belgique, Bond Beter Leefmilieu, Greenpeace, Natuurpunt), Belgian Offshore Platform, Instituut voor Landbouw-, Visserij- en Voedingsonderzoek, Instituut royal des sciences naturelles de Belgique, KU Leuven, SeaCoop, UGent, Vlaams Instituut voor de Zee, West-Vlaamse Milieufederatie

Durée Depuis octobre 2015



Bien que les directives européennes « Habitats » et « Oiseaux » et la Directive-cadre « Stratégie pour le milieu marin » l'imposent, pratiquement aucune mesure de protection, de conservation ou de restauration n'est prise pour la mer du Nord. **L'écosystème de la mer du Nord belge est d'ailleurs en piteux état** : des **activités destructives** telles que la pêche, l'extraction de sable et les exercices militaires ont encore lieu dans les zones protégées. Pour protéger la nature de la mer du Nord belge, une réserve marine devrait y être délimitée (10% de zones strictement protégées), tandis que les **bancs de graviers** et les **zones côtières connectées** au littoral devraient être restaurés.

Nous insistons auprès des administrations et cabinets fédéraux compétents pour une **législation stricte dans les zones protégées de la mer du Nord** et une mise en application efficace de la législation existante en matière de nature et d'environnement. Nous documentons les lacunes dans la législation et dans la poursuite des infractions, et nous proposons des solutions réglementaires. Nous plaçons également pour que **d'avantage de moyens soient consacrés à la conservation et à la restauration de l'environnement marin** - une demande qui s'inscrit dans la vision de la Belgique pour la restauration de la nature en mer du Nord.

Nous plaçons aussi pour l'inclusion de **conditions environnementales** dans les **procédures de marchés publics pour les travaux d'infrastructure**, tels que la défense côtière, les parcs éoliens offshore et l'île Princesse Elisabeth. Nous avons ainsi organisé une conférence avec nos collègues du bureau européen du WWF : *Turbines and Tides: Expanding EU offshore wind in a nature-friendly way*. Cette conférence détaillait l'importance de concevoir des **infrastructures offshore** qui soient inclusives de la nature. Enfin, dans le cadre des consultations publiques sur les parcs éoliens offshore et la connectivité côtière, nous nous sommes efforcés, avec la coalition 4Sea, de trouver des solutions présentant un maximum d'avantages pour la nature.

RÉSULTATS 2024

- Lors de la conférence du WWF *Turbines and Tides*, le ministre de la justice et de la mer du Nord Paul Van Tigchelt, s'est engagé à restaurer les bancs d'huîtres ;
- Lors de la consultation publique sur le parc éolien au large de Dunkerque, 4Sea a attiré l'attention sur l'impact que celui-ci aurait sur les oiseaux marins protégés et leurs routes migratoires. **Le ministre de la justice et de la mer du Nord Paul Van Tigchelt s'est prononcé au nom de la Belgique en défaveur du parc éolien ;**
- Dans l'accord prévoyant une **subvention fédérale de 10 millions d'euros en vue de soutenir les mesures de renforcement de la nature** sur l'île Princesse Elisabeth, l'accent a été placé sur les éléments naturels sous-marins (restauration des bancs de graviers et des bancs de coquillages...) ;
- Au mois de mars, la Flandre a entamé une **procédure de protection formelle pour la réserve Zeeparkduinen** à La Panne, un rare espace ouvert connecté au littoral, où les dunes côtières doivent d'être préservées et restaurées.



Les grands fonds marins abritent des créatures extraordinaires : on peut par exemple croiser cette méduse à 7 km de profondeur.

OBJECTIF

D'ICI 2026, LA BELGIQUE SOUTIENT LE MORATOIRE SUR L'EXPLOITATION MINIÈRE DES GRANDS FONDS MARINS ET INVESTIT À GRANDE ÉCHELLE DANS L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE ET DE PARTAGE.

Partenaires L'Initiative du WWF No Deep Seabed Mining, 11.11.11, Bond Beter Leefmilieu, Deep Sea Conservation Coalition, Deep-Ocean Stewardship Initiative, les spécialistes de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, European Environmental Bureau, FairFin, Greenpeace, Pew, Seas at Risk, UGent

Durée Depuis 10/2015



L'exploitation minière des grands fonds marins endommagerait irrémédiablement la biodiversité de l'un des derniers habitats vierges de la planète, au profit d'une poignée d'entreprises. Le WWF plaide donc pour une interdiction de cette exploitation minière et l'introduction d'un **moratoire**. La Belgique ne s'est pas encore exprimée à ce sujet, et soutient le permis d'exploitation du groupe DEME-GSR. Et pourtant, la **position de la Belgique est cruciale** : en 2025, notre pays fera en effet partie du Conseil de l'Autorité internationale des fonds marins lors de négociations décisives sur l'exploitation minière. Le WWF participe donc à des **tables rondes sur l'impact écologique et économique de cette exploitation**. Ces discussions rassemblent également des acteurs de l'industrie, d'autres ONG, des administrations et cabinets fédéraux, et des scientifiques. Ces discussions devraient aboutir à une prise de position de l'État belge.

Nous avons aussi suivi de près la **révision de la loi belge du 17 août 2013 sur la prospection, l'exploration et l'exploitation de la mer et des fonds marins**. La nouvelle loi définit le cadre de toute éventuelle activité d'exploitation minière dans les grands fonds.

Le 20 septembre 2023, la Belgique a **signé le Traité des Nations unies sur la protection de la biodiversité en haute mer** : un pas dans la bonne direction. Mais avant de pouvoir entrer en vigueur, le traité doit être ratifié par au moins soixante pays. **Le WWF exhorte donc la Belgique à ratifier le traité le plus rapidement possible, et à l'appliquer de manière efficace et ambitieuse**. C'est le seul moyen de protéger efficacement la biodiversité en haute mer d'ici 2030.

Enfin, nous développons une **expertise belge** aux côtés d'autres parties prenantes pour soutenir la **transition vers une économie circulaire et de partage**.

RÉSULTATS 2024

- En mai 2024, la Belgique a approuvé la révision de la loi sur l'exploitation minière des grands fonds marins. Cette loi ne donne pas de feu vert pour de l'exploitation minière des grands fonds, mais elle établit un cadre clair pour l'éventuelle prospection, exploration et exploitation en eaux profondes. **Le WWF s'est assuré que le texte garantisse juridiquement les normes environnementales les plus strictes ;**
- Afin d'informer les parties prenantes, nous avons développé un **jeu de cartes proposant des anecdotes sur les fonds marins et l'exploitation minière des grands fonds ;**
- La Belgique a signé le Traité des Nations unies sur la protection de la **biodiversité en haute mer ;**
- Le 21 mai 2024, le Tribunal international du droit de la mer a publié un avis imposant aux pays de **réduire leurs émissions et de protéger les écosystèmes marins**.



ENSEMBLE, TOUT EST POSSIBLE !

Le WWF travaille sans relâche à protéger et restaurer les habitats naturels, à mettre fin au déclin des espèces sauvages et à rendre durables nos modes de production et de consommation. Mais nous ne sommes pas seul-es dans cette tâche : nous pouvons compter sur le soutien de citoyen·nes, de communautés, d'entreprises, d'institutions et de gouvernements.



AGIR POUR UNE PLANÈTE VIVANTE

Le WWF travaille à construire un avenir où l'humain vit en harmonie avec la nature. Un avenir où notre nature est en mesure de se réensauvager, où les loups peuvent jouer leur rôle clé au sein de nos écosystèmes, où les zones naturelles sont bien reliées entre elles afin que des espèces comme la loutre et le lynx puissent y évoluer librement. Cet avenir, nous le construisons via nos projets de terrain et notre travail politique, mais aussi en informant et en mobilisant le grand public.

L'INFORMATION, CLÉ DU CHANGEMENT

En tant qu'organisation scientifique, le WWF attache une grande importance à la diffusion d'informations correctes. Une position qui s'est d'ailleurs avérée essentielle l'année dernière, lorsque certain-es opposant-es à la **loi européenne sur la restauration de la nature** ont diffusé des arguments qui n'étaient pas conformes à la science, rendant ainsi l'avenir de cette loi incertain. Face à cette situation, le WWF a mis en évidence dans ses communications le rôle crucial d'une nature en bonne santé, et démontré en quoi cette loi était essentielle pour l'ensemble des Européen-es. Nous avons tenu le grand public informé des évolutions de la loi, et avec la **campagne #RestoreNature**, nous avons souligné l'importance de cette restauration pour l'ensemble du système alimentaire. Enfin, nous avons montré que la **restauration de la nature** pouvait compter sur un **large soutien** : notre enquête a révélé que 82% des Belges y sont favorables ! Résultat : après plus de deux ans de péripéties, cette **loi a reçu le feu vert au mois de juin**. Ensemble, tout est possible !



Nous avons également publié au mois de mai un **rapport** détaillé sur ce félin emblématique. Il n'y a actuellement qu'un lynx en Belgique, mais nous voulions savoir combien de ses congénères notre pays pourrait accueillir. La réponse ? 75 ! Ce rapport nous a également permis de présenter ce félin mystérieux au grand public et à la presse.

Enfin, **les élections** ont bien sûr occupé le devant de la scène en 2024. Le WWF est une organisation de protection de la nature apolitique, mais nous voulions que notre public dispose de toutes les informations nécessaires pour opérer un choix éclairé le 9 juin. Nous avons donc demandé aux président-es des partis belges de nous parler de leurs projets en matière de politique environnementale et climatique. Dix

interviews d'environ 15 minutes ont ainsi vu le jour et sont disponibles sur notre chaîne YouTube. En outre, en collaboration avec d'autres associations belges de défense de l'environnement et de la nature, nous avons réuni des responsables politiques de premier plan pour un grand **débat sur la nature et le climat** à Bruxelles. Et sur doitwithnature.be, nous avons expliqué en quoi la nature est notre meilleure alliée, pour notre santé, notre sécurité et notre bien-être, si tant est qu'on lui accorde la place qu'elle mérite dans les décisions politiques.

© CATHERINE RENARD / WWF-BELGIUM



L'année écoulée, une autre thématique clé notre communication portait sur le réensauvagement. Lors de la conférence **BeWild**, 250 participant-es ont écouté avec intérêt les expert-es leur expliquer le concept du réensauvagement à l'aide d'études de cas et d'exemples, une présentation suivie d'un **débat** où des responsables politiques des cinq principaux partis wallons ont présenté leur point de vue sur le sujet. Point notable : aucun parti ne s'est opposé à la réintroduction du **lynx** en Wallonie.

© HANS MOYSON / WWF-BELGIUM





© EMMA MARIS / WWF-BELGIUM

AGIR ENSEMBLE POUR LA NATURE ET LA FAUNE SAUVAGE

Nos sympathisant-es entrent volontiers en action, et nous leur en sommes particulièrement reconnaissants. Cette année, nous avons par exemple défilé dans les rues de la capitale avec 25.000 personnes à l'occasion de la **Marche pour le climat**. Celle-ci s'est tenue le 3 décembre 2023, juste après le début du 28^{ème} sommet sur le climat de Dubaï – un moment clé pour exiger des responsables politiques des mesures fortes en matière de climat.



© MICHEL ANNAERT

Le 23 mars, nous avons mis comme chaque année la nature à l'honneur avec **Earth Hour**. La Grand-Place de Bruxelles et l'Atomium se sont trouvés plongés dans l'obscurité pendant une heure, et nous avons surpris nos sympathisant-es avec un concept inédit : nous avons célébré la nature en musique lors d'une **silent disco à la Bourse de Bruxelles** - un immense succès ! Deux mois plus tard, la **Team Panda** battait tous les records : pas moins de 510 personnes ont pris part aux **20 km de Bruxelles** sous les couleurs du WWF. Ces centaines de pandas ont mis la nature belge sous le feu des projecteurs et récolté pas moins de 11.400 euros. Félicitations !

Après le succès rencontré lors de la première édition du Fonds pour la nature d'ici, nous avons annoncé en avril les **46 projets locaux de protection de la nature** de la deuxième

édition. Ces projets qui ont chacun pu bénéficier d'une aide de 5.000 euros pour la concrétisation de leurs idées en faveur de la nature belge. Parmi ces lauréats : à Sint-Denijs, vous pouvez vous rendre au jardin-verger « Tuin van Adem en Eten » pour des aliments produits de manière durable, des ateliers et des activités. Et à Mons, le Chalet des hirchons accueille et soigne des hérissons malades jusqu'à ce qu'ils soient prêts à retrouver leur habitat sauvage.



© FRANÇOIS DE RIBAUCCOURT

Enfin, l'année dernière, nous nous sommes engagés pour la défense du **loup**. La présidente de la Commission européenne avait proposé aux États membres de réduire son statut de protection. Quelque **3.456 d'entre vous se sont insurgé-es et ont exprimé leur soutien** envers ce prédateur emblématique.

TOUTES CES ACTIONS EN FAVEUR DE L'HUMAIN ET DE LA NATURE NE SONT POSSIBLES QUE GRÂCE À VOTRE SOUTIEN À TOUTES ET À TOUS !

LA JEUNESSE PASSE À L'ACTION

Les jeunes d'aujourd'hui seront les citoyen·nes et les leaders du monde de demain. C'est pourquoi une priorité du WWF-Belgique est de les impliquer et sensibiliser à la protection de notre nature et à la lutte contre le changement climatique. Notre département jeunesse est divisé en trois piliers qui s'adressent à différentes tranches d'âge : le Rangerclub organise des activités de découverte de la nature pour les 6-14 ans. Le pilier Youth sensibilise les 15-25 ans et les soutient dans le développement de leurs propres projets. Le pilier Écoles propose quant à lui aux enseignant·es et aux élèves de tout le pays une offre variée d'outils pédagogiques et d'ateliers gratuits.



UNE ANNÉE PLEINE D'AVENTURES POUR LES RANGERS

Nos Rangers ont débuté l'année en beauté avec l'exposition « Planète Vivante » à l'Institut des Sciences Naturelles, où ces enfants ont pu explorer les merveilles de notre planète. Prochaine étape : immersion dans la nature grâce aux week-ends consacrés aux blaireaux et aux castors, espèces emblématiques de la faune belge. Lors du Family Day, les Rangers et leurs familles ont ensuite exploré le Zwin, découvrant les enjeux de la protection des écosystèmes marins. L'été a été marqué par des camps organisés partout en Belgique. De l'autre côté de la frontière, notre premier camp « sur les traces du loup » dans la région du Vercors a permis aux Rangers plus âgés de découvrir cette espèce emblématique et d'en apprendre davantage sur son habitat et son mode de vie. Les journées étaient rythmées par des explorations, des bivouacs et plein d'activités amusantes !



© CROLLE AGENCY



© FRANÇOIS DE RIBAU COURT

Après l'apprentissage, on passe à l'action : lors de notre Beach Clean-up annuel, les Rangers ont retroussé leurs manches pour nettoyer la plage d'Ostende. Avec l'arrivée de l'automne, un moment magique : écouter le brame du cerf en pleine nature dans la forêt de Saint-Hubert. Les Rangers ont également contribué à rendre la planète plus verte lors de notre action « Plantation d'arbres ». En novembre, tous les regards se sont tournés vers le ciel lors d'une soirée d'observation des étoiles à l'observatoire de Grimbergen. Enfin cette riche année s'est conclue en visitant BELEXPO à Bruxelles, l'occasion de réfléchir de manière ludique aux défis tels que les dérèglements climatiques, la pollution et le manque d'espaces verts. Toutes ces expériences ont renforcé leur engagement et leur enthousiasme pour protéger la nature et agir pour un avenir meilleur.



DE NOUVEAUX OUTILS POUR LES ENSEIGNANT·ES

Pour impliquer les élèves dans la conservation de la forêt tropicale, le pilier Écoles du WWF a créé avec le studio EVRgreen un outil de réalité

augmentée. En pénétrant dans cet environnement virtuel, les élèves se plongent de manière interactive dans des scénarios mettant en scène Adom, dont la mère travaille dans une plantation de cacao, et son amie Elena, l'éléphante de forêt d'Afrique. Les élèves découvrent l'impact de la culture du cacao sur la biodiversité et les conditions de travail des plantations, ainsi que l'importance de faire des choix durables pour protéger à la fois la jungle d'Elena et la vie de personnes comme la mère d'Adom. Et pour découvrir les impacts de la pollution plastique, un nouvel atelier sous forme d'escape game a été développé en collaboration avec l'Institut Jane Gooddall Belgique. Au fil du jeu, les élèves y découvrent les impacts de la pollution plastique sur les écosystèmes, les animaux qui y vivent, et les populations humaines partout sur la planète. Ces classes en apprennent également davantage sur la manière dont elles peuvent contribuer à la protection de la nature.



© LAURE RAIMONDI / WWF-BELGIUM



© LAURE RAIMONDI / WWF-BELGIUM

ACCOMPAGNER LES JEUNES VERS LE CHANGEMENT



YOUTH

Via la WWF-Youth Team, 25 jeunes de 15 à 25 ans ont pu développer en 2024 leurs projets sur l'alimentation durable. Ils et elles étaient accompagnés dans leur cheminement par les expert-es du WWF, au cours de nombreux ateliers et formations. Parmi ceux-ci, on peut citer l'atelier sur les systèmes agricoles donné par notre expert en alimentation durable, durant lequel les jeunes ont pu en apprendre plus sur les systèmes de production alimentaire et leur impact sur notre environnement. Grâce au programme de la WWF-Youth Team, ces jeunes ont pu acquérir de nouvelles compétences et mettre en place leurs propres projets sur l'alimentation durable : création de pages Instagram pour conscientiser leurs pairs sur la crise écologique, organisation de soirées film & débat sur les systèmes de production alimentaire, soutien à d'autres jeunes voulant cultiver plus vert... L'année 2024 a aussi marqué la fin du projet Eat4Change. Ce projet, co-financé par l'Union Européenne, avait pour but de sensibiliser les jeunes à l'alimentation durable. Il termine sur les chapeaux de roues avec plus de 100 jeunes leaders formés et 30 projets développés par des jeunes. L'an prochain, la nouvelle Youth Team et ses 26 membres se consacreront au développement de projets de sensibilisation à la déforestation.



© FRANÇOIS DE RIBAUCCOURT



© FRANÇOIS DE RIBAUCCOURT

NOS ÉQUIPES

Le WWF a la chance de pouvoir compter sur des personnes talentueuses et passionnées qui donnent le meilleur d'elles-mêmes pour construire un monde où l'humain vit en harmonie avec la nature.

Nombre d'équivalents temps-plein

Administration



9,8

Collecte de fonds



5,4

Conservation de la nature



40,6

Total 55,8

NOS VALEURS, MOTEUR DE NOTRE ORGANISATION

Le WWF s'engage à ce que ses collaborateurs et collaboratrices évoluent au sein d'une organisation où le respect des personnes, de la diversité, de l'équité et de l'expertise sont au centre des décisions qui les concernent.

Le WWF-Belgique a développé une politique salariale cohérente, motivante, transparente et équitable, en ligne avec nos valeurs et la réalité du marché, complétée par des avantages extralégaux.

Le WWF-Belgique porte une attention particulière aux écarts salariaux : en 2024, l'écart entre le salaire le plus bas et le plus élevé au sein de l'organisation était de 3,32.

L'égalité des chances et l'égalité femmes-hommes sont des valeurs centrales à tous les niveaux de l'organisation. Nous veillons à ce que nos programmes de conservation sur le terrain ainsi que nos actions de plaidoyer politique et de sensibilisation

profitent de manière égale aux femmes et aux hommes et contribuent à l'égalité des genres.

Le WWF-Belgique observe une politique stricte dans les domaines de la prévention et des enquêtes concernant la fraude, la corruption, le lancement d'alerte et la divulgation des conflits d'intérêts. L'intégrité étant une valeur clé du WWF, nous publions ici les statistiques liées aux plaintes reçues cette année et gérées par notre équipe intégrité : deux enquêtes ont été complétées et clôturées, un-e plaignant-e n'a pas souhaité poursuivre sa plainte.

COURAGE

Nous faisons preuve de courage par nos actions, nous travaillons au changement quand celui-ci est nécessaire et nous encourageons les personnes et les institutions à s'attaquer aux plus grandes menaces qui pèsent sur la nature et sur l'avenir de notre planète.

COLLABORATION

Grâce à la puissance de l'action collective et de l'innovation, nous produisons un impact à la hauteur des défis auxquels nous sommes confrontés.

RESPECT

Nous valorisons les voix et les connaissances des communautés locales que nous servons, et nous œuvrons pour garantir leurs droits à un avenir durable.

INTÉGRITÉ

Nous appliquons les principes que nous encourageons à adopter. Nous agissons avec intégrité, responsabilité et transparence, et nous nous appuyons sur les faits et la science pour nous guider et faire en sorte de continuer à apprendre et évoluer.

DIRECTION STRATÉGIQUE

Passionné-es par la conservation de la nature, les administrateurs et administratrices du WWF mettent à disposition de notre organisation leur expérience et leurs multiples compétences (conservation et protection de la nature, collecte de fonds, communication, gestion d'entreprise...), le tout sur base bénévole. La mise à disposition de leur réseau professionnel constitue également un atout précieux pour le WWF-Belgique : relations avec les autorités et organes de décision, secteur privé, partenaires potentiels, médias...

Le WWF est représenté en Belgique par trois ASBL :

- WWF-Belgium, qui représente le WWF sur le territoire belge
- WWF-Vlaanderen
- World Wide Fund for Nature - Belgique - Communauté Francophone.

Ces trois entités sont reconnues par le ministère des Finances en tant qu'institutions habilitées à recevoir des dons déductibles fiscalement. Elles fonctionnent comme une seule entité opérationnelle. Leurs activités et comptes sont consolidés dans le présent rapport annuel.

En 2024, les personnes suivantes étaient membres des conseils d'administration. Elles exercent leur mandat sans être rémunérées :

	WWF-Belgium	WWF-Vlaanderen	WWF-Belgique Communauté Francophone
Président-es	Roseline C. Beudels - Jamar de Bolsée	Helga Van der Veken	Alain Peeters
Présidents honoraires	Ronald Biegs*	Yan Verschueren*	
Vice-président-es	Yan Verschueren*, Helga Van der Veken, Alain Peeters	Johan Coeck	Paul Galand
Trésorier-es	Michel Bande**	Chris Tijsebaert	
Autres administrateurs et administratrices	Herman Craeninckx, Johan Coeck, Marianne Claes, Sabine Denis, Roland Moreau, Paul Galand, Thomas Leysen**, Chris Tijsebaert**	Karine De Batselier, Carl Craey, Lode Beckers*, Janine van Vessem, Filip Wuyts	Roseline C. Beudels-Jamar de Bolsée, Bertrand Collignon**, Jason Descamps**, René-Marie Lafontaine**, Jonathan Marescaux**

* A démissionné dans le courant de l'exercice fiscal 2024

** A pris mandat dans le courant de l'exercice fiscal 2024

NOS POLITIQUES SOCIALES

Guidées par nos valeurs (voir p. 56), les déclarations de principes du WWF résument les engagements qui sont au cœur de nos actions : respecter et promouvoir les droits humains, favoriser l'égalité des genres et défendre les droits des peuples autochtones. Elles font partie des normes fondamentales adoptées par l'ensemble du réseau du WWF. Notre Cadre de garanties environnementales et sociales (ESSF), soutient quant à lui l'application concrète de ces principes dans notre travail sur le terrain.

NOS DÉCLARATIONS DE PRINCIPES :

- **Respect des droits humains.** Le WWF respecte et promeut les droits humains, y compris le droit à un environnement propre, sain et durable.
- **Une approche fondée sur les droits humains.** Le WWF promeut une approche de la conservation basée sur les droits humains et intègre cette approche dans son travail.
- **Mettre les États face à leurs responsabilités.** Le WWF pousse les États à remplir leurs obligations envers les détenteurs et détentrices de droits. Cela inclut notamment l'obligation de prévenir, enquêter, punir et traiter toute violation des droits humains.
- **Éviter de causer ou de contribuer à des violations des droits humains.** Le WWF cherche à identifier tous les cas potentiels d'impacts négatifs sur les droits humains qui puissent être liés à ses activités et prend des mesures appropriées pour prévenir ou remédier à ces impacts.
- **Soutenir la protection des personnes en situation de vulnérabilité.** Le WWF reconnaît la nécessité de faire des efforts particuliers pour prévenir les préjudices aux personnes vulnérables, et renforcer leur protection.
- **Encourager la bonne gouvernance.** Le WWF soutient l'amélioration des systèmes de gouvernance afin qu'ils garantissent les droits des peuples autochtones et des communautés locales, y compris via des éléments tels que les cadres juridiques, politiques et institutionnels, et les procédures de participation équitable et de reddition de comptes.
- **Soutenir les détenteurs et les détentrices de droits.** Le WWF travaille à soutenir les personnes qui détiennent des droits pour leur permettre de les exercer et de demander des comptes aux entités responsables.
- **Promouvoir les droits humains dans nos partenariats.** Le WWF attend de ses partenaires qu'ils respectent les droits humains et se réserve le droit de se retirer d'un partenariat si cette attente n'est pas satisfaite.
- **Soutenir les droits des défenseurs et défenseuses de l'environnement.** Tout en veillant à ne pas mettre en danger ses employé·es, partenaires ou d'autres activistes, le WWF cherche à sécuriser l'espace civique au niveau local et national afin de protéger les droits humains des défenseurs et défenseuses de l'environnement.
- **Aligner communications et plaidoyer.** Le WWF s'efforce d'intégrer ses engagements en matière de droits humains dans ses communications et ses actions de plaidoyer politique.

Vers le détail de ces déclarations :



NOTRE CADRE DE GARANTIES ENVIRONNEMENTALES ET SOCIALES (ESSF) :

- Améliorer la planification et la conception de nos actions de conservation en identifiant des alternatives qui évitent les impacts environnementaux et sociaux négatifs et améliorent les bénéfices des communautés locales tant que possible.
- Lorsqu'éviter complètement tout impact négatif n'est pas possible : minimiser les impacts environnementaux et sociaux négatifs et concevoir des mesures d'atténuation appropriées et proportionnées.
- Surveiller, examiner et gérer de manière concrète et adaptative les opportunités et les risques environnementaux et sociaux à tous les stades d'un projet.

Vers le détail de ce cadre :





NOTRE PLUS GRAND ATOUT ? VOUS !

Dans les pages précédentes, vous pouviez lire ce que vous avez rendu possible. **Nos sincères remerciements à :**

- nos **donateurs et donatrices**, qui nous accordent un soutien financier si crucial (75,8% de nos ressources !) grâce auquel nous finançons une grande partie de nos projets et de nos campagnes ;
- nos **partenaires**, qui nous accordent un soutien financier ou dont l'expertise s'avère précieuse pour la réalisation de nos projets ;
- nos **partenaires institutionnels**, dont le soutien – sous forme de subsides – nous permet de mener à bien un grand nombre de nos projets ;
- nos **sympathisant-es**, dont le nombre ne cesse de croître, et qui partagent nos messages sur les réseaux sociaux ;
- nos **bénévoles**, qui nous aident dans nos bureaux ou lors de nos événements ;
- nos **recruteurs et recruteuses de fonds**, qui affrontent le vent et la pluie pour convaincre de nouvelles personnes de donner au WWF ;
- toutes les personnes qui se soucient des générations futures en inscrivant le WWF dans leur **testament**.

C'est grâce à votre soutien – sous quelque forme que ce soit – nous pouvons continuer à développer nos projets. Cet investissement sur le long terme permet à nos collaborateurs et collaboratrices, en Belgique et sur le terrain, de faire vraiment la différence.

NOUS NE VOUS REMERCIERONS JAMAIS ASSEZ : ENSEMBLE, TOUT EST POSSIBLE !

Nos membres, donateurs et donatrices :

██████████	2022 : 96.715
██████████	2023 : 98.407
██████████	2024 : 102.648



Le WWF-Belgique est membre de l'ASBL Récolte de fonds Ethique (RE-EF). Nous souscrivons au code de déontologie de RE-EF et garantissons la qualité morale de notre collecte de fonds ainsi que la transparence de nos comptes.

PARTENAIRES

Nos partenaires institutionnels dont le soutien – sous forme de subsides – nous permet de mener à bien un grand nombre de nos projets :



Nos partenaires dont le soutien financier ou l'expertise est indispensable à la réalisation de nos projets en Belgique :



Nos partenaires externes, dont le soutien financier ou l'expertise est indispensable à la réalisation de nos projets ailleurs dans le monde :



African Parks



Agence Nationale des Eaux et Forêts



AIESEC



Asociación Alter Vida



Associação Natureza Portugal



Conservation Environment Protection Authority



Culture and Environment Preservation Association



Cyclades Preservation Fund



Department of Lands and Physical Planning



East New Britain Provincial Administration



Enaleia



Estonian Fund for Nature



Facultad de Ciencias Exactas y Naturales



Fisheries Administration of the Royal Government of Cambodia



FORCERT



Forests and Livelihood Organization



Fundación ALTROPICO



Fundación Vida Silvestre Argentina



Groupe d'ornithologie du Maroc



Hungarian University of Agriculture and Life Sciences



Ifrane National Park



International Gorilla Conservation Programme



Chambre du Tourisme de l'Egée du Sud



Living Planet Morocco



Natural Environment & Climate Change Agency



Papua New Guinea FlyingLabs



Papua New Guinea University of Natural Resources & Environment



Pomio District Development Authority



Provincie Ifrane



REVIVO Institute for Ichthyological and Ecological Research



Slovak Academy of Sciences - Plant Science and Biodiversity Center



Syros Nautical Club



Thai Department of National Parks, Wildlife and Plant Conservation



Universidad de Las Américas



University of Natural Resources and Life Sciences in Vienna



via donau



Vienna city



Wildlife Conservation Society



Zambian Carnivore Programme

Nos partenaires juridiques, qui nous portent assistance de manière bénévole :



Clifford Chance



Linklaters

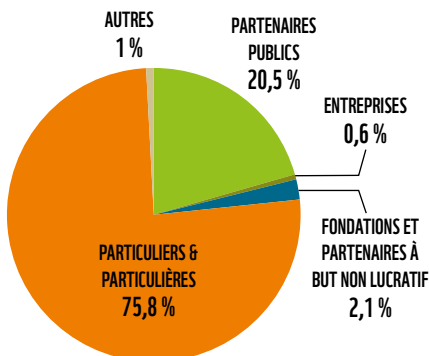


Strelia

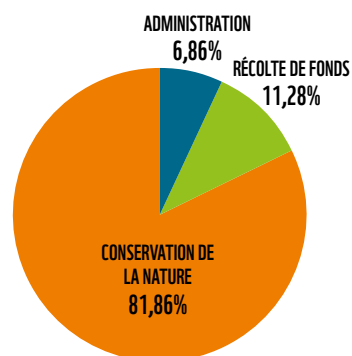
2024 EN CHIFFRES

Nos comptes sont audités et certifiés par la SCRL Mazars Réviseurs d'Entreprises, Commissaire, représentée par Martine Vermeersch. L'exercice financier 2024 court du 1er juillet 2023 au 30 juin 2024.

RECETTES 2024



DÉPENSES 2024



COMPTE DE RÉSULTAT

	2022	2023	2024
Recettes d'exploitation	19.227.656 €	17.050.781 €	17.013.493 €
Particuliers & particulières	15.962.855 €	13.633.172 €	12.901.938 €
Dons & Cotisations	10.396.862 €	10.763.511 €	11.384.624 €
Legs	5.565.993 €	2.869.661 €	1.517.314 €
Fondations et partenaires à but non lucratif	394.000 €	487.866 €	356.838 €
Entreprises	173.552 €	170.330 €	105.825 €
Partenaires publics	2.574.692 €	2.622.955 €	3.487.178 €
Aides à l'emploi	139.539 €	128.560 €	153.344 €
Subsides pour les programmes de conservation	2.435.153 €	2.494.395 €	3.333.834 €
Autres	122.557 €	136.458 €	161.714 €
Dépenses d'exploitation	-18.950.802 €	-19.999.512 €	-21.143.033 €
Administration	-1.461.297 €	-1.382.512 €	-1.450.360 €
Récolte de fonds	-1.631.754 €	-2.018.955 €	-2.385.556 €
Conservation de la nature	-15.857.751 €	-16.598.045 €	-17.307.117 €
Projets de terrain	-10.508.549 €	-10.941.731 €	-11.173.595 €
Sensibilisation	-5.349.202 €	-5.656.314 €	-6.133.522 €
Citoyen·nes	-3.283.409 €	-3.596.390 €	-3.787.739 €
Gouvernements	-1.327.939 €	-1.314.284 €	-1.452.734 €
Jeune public	-737.854 €	-745.640 €	-893.049 €
Résultat d'exploitation	276.854 €	-2.948.731 €	-4.129.540 €
Résultat financier	-788.897 €	-45.065 €	1.047.501 €
Résultat exceptionnel	0 €	0 €	5.123 €
Résultat	-512.042 €	-2.993.796 €	-3.076.916 €

Le WWF clôture l'exercice 2024 par un résultat négatif (-€ 3.076.916€). Ce résultat s'explique principalement par la volonté d'utiliser nos réserves pour maintenir un niveau de dépenses élevé pour nos projets de terrain de conservation de la nature, dans un contexte de revenus en baisse.

BILAN

	30/06/2022	30/06/2023	30/06/2024
ACTIF	34.624.711 €	30.906.045 €	27.833.580 €
Actifs immobilisés	2.702.060 €	2.752.373 €	1.833.033 €
Actifs circulants	31.097.420 €	27.416.615 €	25.496.485 €
Comptes de régularisation d'actif	825.231 €	737.057 €	504.062 €
PASSIF	34.624.711 €	30.906.045 €	27.833.580 €
Fonds propres	30.422.646 €	27.405.669 €	24.301.960 €
Provision pour risques et charges	16.025 €	73.619 €	39.888 €
Dettes à un an au plus	2.351.709 €	1.080.515 €	1.222.633 €
Comptes de régularisation de passif	1.834.331 €	2.346.242 €	2.269.099 €

Vous trouverez nos comptes annuels détaillés sur le site du WWF-Belgique : www.wwf.be/chiffres

DURABILITÉ

Consommation	2022	2023	2024
Électricité (kWh)	22.409	18.221	20.920*
Gaz (kWh)	116.928	42.790**	47.220**
Eau (m³)	285	271	279
Papier (feuilles)	9.500	6.500	4.600

*14% de notre consommation électrique est produite par des panneaux solaires.

**Les deux hivers passés, nous avons mis en place un plan d'économie d'énergie qui a porté ses fruits : notre consommation de gaz a baissé de moitié.

Déplacement domicile-travail

Tous nos collaborateurs et collaboratrices utilisent le vélo ou les transports en commun pour se rendre au travail. Le WWF-Belgique dispose d'un seul véhicule, pour l'organisation de ses événements. Celui-ci roule au CNG (gaz naturel comprimé). Pour les autres déplacements en Belgique, nous utilisons les transports publics ou des voitures partagées. Les déplacements à l'étranger se font toujours en train lorsqu'il s'agit de courtes distances (trajets de moins de 8 heures). Pour les déplacements en avion, inévitables dans le cadre de nos projets de terrain dans des régions très éloignées, nous achetons des certificats verts servant à financer des projets qui compensent la quantité de CO₂ émise. Nos émissions de CO₂ pour les voyages par avion s'élèvent à 61,96 tonnes en 2024. En outre, nous nous efforçons de limiter nos déplacements à l'étranger grâce aux techniques de visio-conférence.

Achats

Les achats effectués par le WWF-Belgique s'inscrivent dans une démarche durable : le papier et le bois que nous utilisons sont certifiés FSC et plus généralement, nous portons une attention particulière au bilan carbone pour l'ensemble de nos achats.



Le WWF-Belgique a vu ses efforts récompensés par le label 3 étoiles Entreprise Ecodynamique par Bruxelles-Environnement, qui encourage les entreprises, organisations et institutions bruxelloises prenant des mesures pour réduire l'impact de leurs activités (gestion et prévention des déchets, utilisation rationnelle de l'énergie, mobilité...).





©



Le WWF agit pour mettre un terme à la dégradation de l'environnement de notre planète et pour construire un avenir où l'humain vit en harmonie avec la nature.

together possible™

wwf.be

© 1986 Panda Symbol WWF – World Wide Fund For Nature (Formerly World Wildlife Fund)

® "WWF" is a WWF Registered Trademark

E.R. : Deborah Van Thournout • WWF-Belgique • Bd E. Jacqmain 90 • 1000 Bruxelles • Tél. 02 340 09 20 • supporters@wwf.be.

Nous sommes joignables par mail et par téléphone du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h.